

Le lien fraternel

« Comment prendre en considération le lien fraternel dans un accueil de type vertical ? »



Rezqallah Shadya

Sous la direction de M. Emilio Pitarelli

École Supérieure - Domaine social Valais / Filière Éducation de l'enfance / Promotion 2012

Monthey, octobre 2014

Résumé

Ce travail de mémoire porte sur la notion du lien fraternel présent dans une fratrie et des conséquences qu'implique l'accueil de cette relation fraternelle. L'accueil d'une fratrie peut être une ressource pour l'enfant mais parfois aussi une difficulté. Accueillir une fratrie permet de renforcer le lien de confiance d'une famille ainsi que les liens fraternels. Dans certaines situations, la relation fraternelle peut devenir un repère affectif et permettrait de faciliter l'intégration dans une structure collective. La relation fusionnelle, les doubles séparations et la parentification sont des problématiques qui ont été abordées par les directeurs de crèche interviewés. En conclusion, prendre en considération le lien fraternel consiste en premier lieu à accueillir les enfants d'une fratrie de manière individuelle. Ensuite, il est important de respecter chaque enfant en tant qu'individu à part entière mais aussi garder en tête qu'un lien fraternel a été créé et continuera à évoluer en crèche pour autant que l'enfant se développe correctement.

Mots-clés

La fratrie, le lien fraternel, la socialisation, l'individuation, l'accueil de type vertical

Remerciements

Je remercie Anne-Marie Rezaallah et Reynalde Buffet, ainsi que mes collègues Isaline Genolet, Jasmine Mirgoux et Marion Schild, pour les nombreuses relectures de ce document. De plus, je remercie M. Emilio Pitarelli, mon référent thématique, pour le suivi attentif de mon travail. Je remercie aussi M. Xavier Pitteloud, mon référent méthodologique, pour m'avoir guidée et conseillée depuis le début du processus. Mes remerciements s'adressent aussi aux structures de St-Maurice et du Bouveret pour m'avoir accueilli mais plus particulièrement aux deux directeurs de ces structures qui ont pris le temps de me recevoir pour un entretien.

Avertissement

« Les opinions émises dans ce mémoire n'engagent que leur auteure. »

Illustration

BLOG FLEURUS. *Frère et sœur en pointillés* [en ligne]. 14 juin 2012. Adresse URL : <http://blog.fleuruspresse.com/parents/psychologie/frere-et-soeur-en-pointilles/> (consultation le 25 juin)

Table des matières

| | |
|--|------------|
| 1. INTRODUCTION | 1 |
| 1.1. CADRE DE RECHERCHE | 1 |
| 1.1.1. ILLUSTRATION | 1 |
| 1.1.2. THÉMATIQUE TRAITÉE | 1 |
| 1.1.3. INTÉRÊT PRÉSENTÉ PAR LA RECHERCHE | 2 |
| 1.2. PROBLÉMATIQUE | 3 |
| 1.2.1. QUESTION DE DÉPART | 3 |
| 1.2.2. PRÉCISIONS, LIMITES POSÉES À LA RECHERCHE | 3 |
| 1.2.3. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE | 3 |
| 1.3. CADRE THÉORIQUE ET/OU CONTEXTE PROFESSIONNEL | 3 |
| 1.4. CADRE D'ANALYSE | 4 |
| 1.4.1. TERRAIN DE RECHERCHE ET ÉCHANTILLON RETENU | 4 |
| 1.4.2. MÉTHODES DE RECHERCHE | 4 |
| 1.4.3. MÉTHODES DE RECUEIL DES DONNÉES ET RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE | 5 |
| 2. DÉVELOPPEMENT | 6 |
| 2.1. INTRODUCTION ET ANNONCE DES CHAPITRES DÉVELOPPÉS | 6 |
| 2.2. LA FRATRIE | 6 |
| 2.2.1. DÉFINITION | 6 |
| 2.2.2. LE LIEN FRATERNEL | 7 |
| 2.3. LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-AFFECTIF DE L'ENFANT DE 18 MOIS À 5 ANS | 8 |
| 2.3.1. L'INDIVIDUATION | 10 |
| 2.3.2. LA SOCIALISATION | 10 |
| 2.4. LA FONCTION DE L'ÉDUCATRICE DANS L'ACCUEIL D'UNE FRATRIE | 11 |
| 2.4.1. EXEMPLE D'ACCOMPAGNEMENT DE FRATRIES | 12 |
| 2.4.2. LA STRUCTURE D'ACCUEIL VERTICALE À ST-MAURICE | 13 |
| 2.4.3. LA STRUCTURE D'ACCUEIL VERTICALE AU BOUVERET | 14 |
| 3. CONCLUSION | 17 |
| 3.1. RÉSUMÉ ET SYNTHÈSE DES DONNÉES TRAITÉES | 17 |
| 3.2. ANALYSE ET DISCUSSION DES RÉSULTATS OBTENUS | 18 |
| 3.2.1. COMPARAISON AUX RÉPONSES DES ENTRETIENS | 18 |
| 3.2.2. COMPARAISON THÉORIE/PRATIQUE | 18 |
| 3.3. LIMITES DU TRAVAIL | 20 |
| 3.4. PERSPECTIVES ET PISTES D'ACTION PROFESSIONNELLE | 21 |
| 3.5. REMARQUES FINALES | 23 |
| BIBLIOGRAPHIE | 25 |
| OUVRAGES, LIVRES | 25 |
| PÉRIODIQUES, REVUES, BROCHURES, ARTICLES | 25 |
| TRAVAUX DE DIPLÔME, SUPPORTS DE COURS | 25 |
| SITES INTERNET | 26 |
| LOIS, ORDONNANCES, RÈGLEMENTS | 26 |
| ANNEXE I | |
| GRILLE D'ENTRETIEN VIERGE..... | I |
| ANNEXE II | |
| EXEMPLE DE RETRANSCRIPTION D'UN ENTRETIEN..... | III |

1. Introduction

1.1. Cadre de recherche

1.1.1. Illustration

Dans le cadre de ma formation pratique, j'ai travaillé dans une grande structure horizontale dans laquelle j'ai accompagné de nombreuses fratries. Dans cette institution, des lieux communs sont partagés par les différents groupes d'âge, ce qui permet parfois que frères et sœurs se retrouvent pour faire des activités de groupe et divers jeux. Le lien fraternel évolue et continue à se développer en structure d'accueil. C'est pour cela qu'il est important de mettre en place des moments fixes dans la journée où les fratries ont la possibilité de se côtoyer et de jouer ensemble. *Cependant, ce lien ou ce « cordon ombilical horizontal » auquel les professionnels pensent rarement, nous lie malgré nous à nos frères et sœurs.*¹ Katherine Beauregard explique l'importance à donner aux relations fraternelles : *« la force de leur lien ne serait pas tant reliée aux soins qu'ils se prodiguent mutuellement, mais plutôt à leur forte accessibilité des uns aux autres [...] »*²

Dans ma pratique professionnelle, j'ai côtoyé divers types de fratries³ et de liens gémellaires dans un même groupe. La relation fraternelle est moins abordée que la relation symbiotique entre une mère et son enfant. Cependant, il est important de penser à ce lien particulier entre frère et sœur et de l'accompagner, afin de permettre que chacun ait sa place en fonction de son âge et de ses intérêts pour éviter une certaine « fusion » ou « indifférence ».

1.1.2. Thématique traitée

*« La famille est le premier groupe où l'on apprend à trouver sa place. Si la fratrie est imposée, c'est néanmoins en son sein que s'expérimentent négociations, échanges et rivalités. »*⁴ La problématique que je vais aborder tout au long de ce travail cible les actions éducatives que peuvent entreprendre les éducatrices⁵ de l'enfance dans la prise en charge des fratries en collectivité. J'ai choisi de développer plus particulièrement l'accueil de type vertical, car ce genre de structure réunit essentiellement des enfants âgés de 18 mois à 6 ans. Dans ce type de prise en charge, les fratries se côtoient plus facilement. L'intégration peut parfois être facilitée grâce aux affinités entre frères et sœurs. L'individualité et l'intégration auprès de ses pairs peuvent découler de cette relation. *« Le rapport fraternel est rempli de sentiments ambivalents, de jalousie, de rivalité. Par les apprentissages vitaux que ce lien permet, la fratrie est comme un établi pour d'autres différenciations et attachements, pour de futures insertions sociales, que la garderie est appelée à jouer un rôle. Offrir à chaque enfant la possibilité d'avoir ses compagnons de jeu, son territoire, « son jardin secret » pour*

¹ PRAPLAN CHASTONAY, Brigitte. *Petite enfance 85 : Frères et sœurs*. Lausanne : Pro Juventute, 2003. p. 8

² BEAUREGARD, Katherine. *Qualité de la relation fraternelle et adaptation psychosociale des frères et sœurs placés conjointement ou séparément en famille d'accueil* [en ligne]. Mars 2003. Adresse URL : <http://www.oned.gouv.fr/appele-offre/qualite-relation-fraternelle-et-adaptation-psychosociale-freres-et-soeurs-places> (consultation le 10 janvier)

³ Éric Widmer décrit quatre types de relations fraternelles. Il les définit comme conflictuel, consensuel, contrasté et tranquille. Celles-ci seront décrites plus en détail dans le chapitre développement sous le point 2.2.1.

⁴ *La fratrie, une socialisation dans la rivalité*. Métier de la petite enfance n°132, septembre 2007. p. 34

⁵ Par souci de clarté, je n'utiliserai pas le langage épïcène dans ce document. Une majorité de femme travaille auprès des enfants et c'est pourquoi, j'ai choisi d'utiliser la forme féminine. Toutefois, ce terme concerne également la gente masculine.

*favoriser la construction du moi solide et la différenciation nécessaire avec l'autre. »*⁶

Les éducatrices privilégient les moments d'accueil entre parents et enfants, elles restent attentives aux relations gémellaires mais quel intérêt accordent-elles aux enfants faisant partie d'une fratrie ? Comment permettent-elles à chacun d'atteindre une certaine individualité tout en préservant ce lien qui unit les fratries ? L'une des missions de la crèche consiste dans un premier temps à offrir un lieu de garde pour les parents qui travaillent. Dans un second temps, les structures d'accueil ont pour mandat de socialiser l'enfant. « *La fratrie peut être considérée comme un berceau de la socialisation où s'initie la construction du lien social.* »⁷ Les fratries sont des agents de socialisation importants dans le développement de l'enfant. Il serait donc intéressant de comprendre comment, en structure collective, il faudrait accueillir le lien fraternel tout en respectant la singularité de l'enfant dans un accompagnement favorisant son individualisation. Une éducatrice est capable d'appréhender le contexte culturel et familial propre à chaque enfant qu'il fasse ou non partie d'une fratrie, pour pouvoir ensuite permettre à chaque enfant d'investir le groupe en toute confiance.⁸ « *La sensibilité des équipes pour cette question et leur souci de respecter l'individualité de chaque enfant et la particularité de chaque fratrie me permet de penser qu'elles sont très attentives à la responsabilité donnée à l'aîné. Je ne peux qu'être d'accord avec cette option qui souligne l'importance de prendre chaque situation comme unique, chaque enfant dans son individualité, et d'apporter chaque réponse à la fratrie d'une manière particulière et spécifique.* »⁹

1.1.3. Intérêt présenté par la recherche

La thématique traitée dans ce document m'a interpellée en tant que future éducatrice de l'enfance. Je me suis demandée si la fratrie influençait directement ou indirectement le développement de l'enfant. J'ai réfléchi aux répercussions possibles des agissements de la fratrie sur la construction des relations sociales futures de l'enfant. Ce travail permettra surtout de déterminer de quelle manière le lien fraternel influence le développement socio-affectif ainsi que les processus d'individuation¹⁰ et de socialisation. Cette recherche permettra d'approfondir et de remettre en question les démarches qu'entreprennent les éducatrices dans la prise en charge des fratries dans le cadre de la collectivité. « *Les équipes éducatives consacrent du temps à la réflexion sur la fratrie uniquement quand il y a une problématique. Les mécanismes relationnels au sein de la fratrie qui interpellent le plus souvent sont ceux qui sont conflictuels et en opposition avec les valeurs personnelles ou institutionnelles.* »¹¹ Les structures d'accueil parlent d'accueil individuel de l'enfant mais ce qui m'interroge concerne l'accueil du lien fraternel qui unit frères et sœurs. Les futures éducatrices de l'enfance étudient l'enfant en tant qu'individu, ses relations avec ses parents et ses pairs mais y a-t-il un autre facteur à prendre en compte ? Celui de la place faite aux relations fraternelles ? Le lien privilégié entre frère et sœur pourrait-il favoriser leur intégration dans nos structures ? Serait-il un moyen d'établir des repères sécurisants ?

⁶ PRAPLAN CHASTONAY, Brigitte. *Petite enfance 85 : Frères et sœurs*. Lausanne : Pro Juventute, 2003. p. 56

⁷ BUISSON, Monique. *La fratrie, creuset de paradoxes*. Paris : L'Harmattan, 2003. p. 148

⁸ *Guide de formation pratique EDE*. Edition du 2 mai 2011. p. 6

⁹ PRAPLAN CHASTONAY, Brigitte. *Petite enfance 85 : Frères et sœurs*. Lausanne : Pro Juventute, 2003. p. 54

¹⁰ Définition d'individuation : c'est ce qui distingue un individu d'un autre ; un processus de formation et de différenciation de la personnalité de l'enfant ; ensemble de qualités particulières constituant l'individu.

¹¹ PRAPLAN CHASTONAY, Brigitte. *Petite enfance 85 : Frères et sœurs*. Lausanne : Pro Juventute, 2003. p. 54

1.2. Problématique

1.2.1. Question de départ

« Comment prendre en considération le lien fraternel dans un accueil de type vertical ? »

1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche

Cette question a été traitée sous une approche sociologique. L'intérêt est porté plus particulièrement sur les types de comportements des relations fraternelles. Ceux-ci permettent une entrée facilitée dans les institutions collectives telles que les structures d'accueil et l'école. Le groupe fraternel représente une mini-société où se jouent, par le biais des jeux symboliques, des conflits, des situations stressantes ainsi que tous les moments de la vie quotidienne. Après avoir comparé le type d'accueil vertical et horizontal, j'ai choisi de cibler ma recherche plus particulièrement auprès de structures verticales. J'ai constaté que ce type d'accueil prenait plus souvent en charge des fratries d'un même groupe en comparaison à un accueil horizontal. De ce fait, la tranche d'âge prédéfinie par les structures d'accueils verticales va de 18 mois à 6 ans. Ensuite, j'ai choisi la région du Bas-Valais, afin de spécifier mon cadre de recherche. Dans ce travail, j'ai voulu cibler le lien entre frère et sœur pour appréhender les acquisitions que l'enfant réalise en faisant partie d'une fratrie. Je n'aborderai ni la place de l'enfant dans la famille ni le positionnement de son rang, afin de centrer mes recherches sur le fonctionnement de la relation fraternelle et non sur la personnalité que chaque enfant construit selon son arrivée dans une fratrie.

1.2.3. Objectifs de la recherche

- Définir les concepts importants du thème tels que la fratrie et le lien fraternel.
- Déterminer les différents types de relations entre frère et sœur ainsi que les comportements qui découlent de ces relations fraternelles.
- Appréhender les processus d'individuation et de socialisation.
- Préciser le rôle de l'éducatrice dans l'accompagnement d'une fratrie dans une structure d'accueil.
- Diversifier les pratiques des éducatrices envers les fratries qu'elles accueillent.
- Développer des stratégies pour améliorer la prise en charge des enfants de 18 mois à 5 ans qui présentent un taux de fréquentation élevé en collectivité et qui de ce fait développent très peu cette relation fraternelle.

1.3. Cadre théorique et/ou contexte professionnel

Dans un premier temps, je définis la notion de fratrie ainsi que le développement des relations fraternelles d'un point de vue sociologique. Les différents types de relations fraternelles sont détaillés selon Éric Widmer¹².

Dans un deuxième temps, je m'attarderais sur les notions qui sont affiliées au développement du lien fraternel tel que les différents types de mécanismes fondamentaux dans les relations fraternelles. Ensuite, je démontrerais que le développement socio-affectif de l'enfant est un processus qui amène à la configuration des relations fraternelles et aux futures relations sociales. Puis, je poursuivrais sur la construction de l'individuation chez l'enfant qui est un processus amenant l'enfant à développer sa propre identité. Par la suite, quatre phases sont décrites selon Margaret Mahler¹³. Ensuite, j'expliquerais le sens du mot socialisation par

¹² **Éric Widmer** est un professeur de sociologie à l'Université de Genève. Il est l'auteur de nombreuses publications sur le couple, la famille et le parcours de vie.

¹³ **Margaret Mahler** est une psychiatre et une psychanalyste américaine qui a créé une thèse sur la séparation et de l'individuation.

rapport aux relations fraternelles. Je décrirais la socialisation primaire. Celle-ci représente une période importante dans la construction des relations fraternelles.

Dans un troisième temps, je démontrerais les différentes stratégies mise en place par l'éducatrice dans l'accompagnement d'une fratrie mais aussi les actions éducatives dans le suivi du développement de l'individualité de chaque enfant.

Finalement, je ferais un retour sur les deux entretiens réalisés auprès de directeurs¹⁴ de structures, afin de démontrer les démarches pédagogiques et le rôle de l'éducatrice vis-à-vis des parents et des fratries.

1.4. Cadre d'analyse

1.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu

La première partie de ce travail consiste à récolter des informations concernant le sujet en question. L'échantillon retenu concerne des enfants âgés de 18 mois à 5 ans. A cet effet, j'ai effectué des recherches thématiques au moyen d'auteurs et d'ouvrages spécifiques qui constituent ma bibliographie.

Par la suite, j'ai mené deux entretiens de type semi-directif en questionnant des professionnels du domaine de l'enfance tels que :

- Le directeur de la structure verticale à St-Maurice
- La directrice de la structure verticale au Bouveret.

Comme mentionné dans les points ci-dessus, j'ai abordé ce sujet sous un angle sociologique. Des éléments psychologiques ont complété cette approche. Je me suis entretenue avec des directeurs de structure d'accueil verticale dans la région du Bas-Valais, qui accueille particulièrement des enfants de 18 mois à 6 ans. Ces deux structures abordent deux concepts pédagogiques différents. J'ai souhaité cibler les structures verticales car les interactions entre frère et sœur sont plus fréquentes dans ce type d'accueil. En parallèle, j'ai effectué des recherches au moyen d'internet.

1.4.2. Méthodes de recherche

J'ai procédé à des recherches en utilisant des ressources bibliographiques ainsi que des revues afin de connaître, d'un point de vue théorique, le fonctionnement des relations fraternelles et le développement de la socialisation de l'enfant dans une fratrie. Pour commencer, je me suis intéressée à trois concepts en particulier : celui de la socialisation, de l'individuation et de l'accueil de type vertical. Par la suite, j'ai effectué quelques recherches sur le développement socio-affectif de l'enfant et sur la fonction de l'éducatrice de l'enfance dans l'accueil d'une fratrie. Quant aux moyens réels mis en place sur le terrain et leurs applications au quotidien, j'ai réalisé une recherche par le biais d'entretiens semi-directifs auprès de deux directeurs, qui m'ont renseigné sur les actions éducatives pratiquées dans les structures de type vertical. Ces deux interviews m'ont permis de définir les différentes problématiques qui se posent généralement en structure mais aussi les avantages qu'apporte l'accueil d'une fratrie. J'ai choisi cette méthode d'entretien car je pense qu'elle permet d'accéder plus facilement au sens que les acteurs donnent à leurs actes et aux démarches d'autrui. J'ai ainsi préparé une grille d'entretien¹⁵ comprenant des questions spécifiques sur l'accompagnement des fratries en structure d'accueil verticale. Pour terminer, j'ai comparé mes recherches sur le terrain avec la littérature traitant ce sujet dans le but de confirmer ou d'infirmer ce que j'ai préalablement lu.

¹⁴ Par soucis de clarté, je n'utiliserai pas le langage épiciène dans ce document. J'ai choisi d'utiliser la forme masculine. Toutefois, ce terme concerne également la gente féminine.

¹⁵ Voir la référence en annexe 1

1.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête

Parmi les ouvrages que j'ai rassemblés, articles ou livres, actuels ou plus anciens, j'ai trouvé plusieurs éléments de réponses à mes interrogations. Une vaste littérature m'a permis d'aborder le concept des relations fraternelles de manière très détaillée. J'ai utilisé des citations ou reformulé les textes des ouvrages consultés. En ce qui concerne la deuxième partie de mon travail, j'ai réalisé une grille d'entretien. Les réponses obtenues m'ont permis de mieux comprendre ma thématique. J'ai retranscrit les deux entretiens, celui de la directrice et du directeur de deux structures verticales, puis je les ai utilisés pour exposer les résultats et procéder à l'analyse de ces derniers. L'analyse que j'ai entreprise consiste à comparer les réponses données par chaque directeur. J'ai ensuite ressorti les points communs des deux entretiens ainsi que les différentes problématiques liées à l'accueil d'une fratrie et les actions éducatives qui ont été mises en place dans les deux structures d'accueil. Cette analyse m'a permis de faire une comparaison directe entre la théorie et les pratiques sur le terrain.

2. Développement

2.1. Introduction et annonce des chapitres développés

J'ai choisi de scinder en trois parties ce travail de recherche:

a) Les recherches théoriques

Elles ont été effectuées en partie dans les différentes bibliothèques dont j'ai eu accès grâce au site rero.ch ainsi que sur divers sites internet. La théorie a donc été tirée de plusieurs ouvrages et revues. J'ai décidé d'aborder quelques points qui me paraissent importants :

- La notion de la fratrie et le développement des relations fraternelles.
- Les différents types de relations fraternelles.
- Le développement du lien fraternel et les trois mécanismes fondamentaux qui constituent les relations fraternelles.
- Le développement socio-affectif de l'enfant de 18 mois à 5 ans.
- La construction de l'individuation chez l'enfant.
- La socialisation primaire.
- Les différentes fonctions d'une éducatrice dans l'accueil d'une fratrie.

b) Les recherches sur le terrain

Une recherche a été menée sur le terrain où deux professionnels ont été interrogés à l'aide d'une grille d'entretien. J'ai interviewé un directeur et une directrice de structure verticale. Ce choix a été motivé car je voulais comparer le fonctionnement de deux structures verticales accueillant plus facilement des fratries. Après avoir réalisé ces entretiens, je les ai retranscrits et je les ai synthétisés. Concernant la méthode, je présente d'abord les données de mes deux entretiens avec les directeurs et j'émetts mon opinion dans les différentes réponses données.

c) L'analyse des données théoriques et des données du terrain

Par mes deux recherches, j'ai comparé les explications données par la théorie et les réponses trouvées sur le terrain pour répondre à mon questionnement sur l'accueil en structure des relations fraternelles. Les données recueillies vont me permettre de répondre à ma question de départ et de conclure.

2.2. La fratrie

Cette partie traite du lien fraternel ainsi que des conséquences sur le développement de l'enfant.

2.2.1. Définition

« La fratrie est un ensemble composé de tous les enfants (frères et sœurs) d'une même famille qui partage le même héritage génétique et socioculturel. »¹⁶ Mon intérêt sur le thème des relations fraternelles concerne le fait qu'une certaine solidarité entre frères et sœurs puisse être un agent « facilitateur » pour l'entrée dans une socialisation primaire. « *La psychanalyse*

¹⁶ TSOUKATOU, Alexandra. *Lien fraternel, de la psychanalyse aux mythes et aux systèmes* [en ligne]. Adresse URL : http://mhsrvweb.medhyg.ch/revues/r_article.php4?article_id=99930116 (consultation le 10 janvier)

insiste sur le conflit, mais la perspective sociologique met en évidence les solidarités[...]. »¹⁷

Cette relation fraternelle est avant tout constituée au sein de la famille, dans laquelle elle se construit grâce aux autres relations qui gravitent autour d'elle. « *Le système familial comprend, en plus des relations de couple et de filiation, ces relations que l'on nomme aussi « liens de germanité ».* »¹⁸

Les frères et sœurs sont à la fois attachés par des liens affectifs, par une consanguinité et par une seule et même famille. « *On se rappelle que frères et sœurs partagent 50% de leurs gènes, qu'ils font partie de la même famille, qu'ils ont été éduqués par les mêmes parents, qu'ils ont grandi dans le même contexte. Les germains ne partagent qu'une petite partie de l'environnement significatif pour leur socialisation, ils n'ont pas les mêmes réseaux. Les parents ont des stratégies variables et la relation fraternelle est complémentaire plutôt que symétrique.* »¹⁹ Cependant la famille reste le lieu où frères et sœurs se côtoient et jouent le plus souvent ensemble. « *La famille exerce un rôle prépondérant dans le développement de la personnalité et de la socialisation de chacun. Elle est le lieu où se forment ses liens émotionnels les plus forts, la toile de fond de sa vie personnelle la plus intense, et elle le restera toute la vie, quelles que soient ses expériences futures.* »²⁰

Éric Widmer décrit quatre types de relation fraternelle. Tout d'abord, nous avons **la fraternité conflictuelle** qui est caractérisée par une différence prononcée entre frère et sœur. Dans ce type de fratrie, il n'y a pas d'échange, ni de coopération. Frères et sœurs présentent des goûts et des idées divergents. Selon l'échantillon retenu par E. Widmer, il y a 24% de fratries qui représentent ce type de relation. Puis, nous trouvons **la fraternité consensuelle** représentée par des germains plutôt proches, c'est-à-dire qui pratiquent des activités régulièrement ensemble et qui ont globalement les mêmes goûts. Cette relation est foncièrement égalitaire et non conflictuelle. Selon l'échantillon retenu par E. Widmer, il y a 26% de fratries qui représentent ce type de relation. Ensuite, il décrit **la fraternité contrastée** qui met l'accent sur la différenciation. Dans cette relation, le pouvoir dans la fratrie est réparti de manière inégalitaire, car les rôles sont distingués. Il se peut même qu'il y ait souvent la présence d'un clivage socio-culturel. La coopération est très développée dans cette relation. Selon l'échantillon retenu par E. Widmer, il y a 18% de fratries qui représentent ce type de relation. Finalement, il reste le type **fraternité tranquille** qui est défini comme une relation dans laquelle il n'y a pas de disputes, ni d'échanges, ni de coalitions. Ils ne partagent pas d'activités communes donc ce lien est vidé de sa substance relationnelle. Selon l'échantillon retenu par E. Widmer, il y a 32% de fratries qui représentent ce type de relation.²¹

2.2.2. Le lien fraternel

Selon Monique Buisson²², les relations entre frères et sœurs se construisent grâce à des processus horizontaux, au contraire des processus verticaux agissant entre parents et enfants. « *Ce lien influence les itinéraires sociaux de ses membres, les frères et sœurs ne sont donc pas le simple réceptacle de leurs parents.* »²³ « *Les liens fraternels se tissent de l'enfance à la*

¹⁷ KELLERHALS, Jean, WIDMER, Éric. *Familles en suisse : les nouveaux liens*. Lausanne : Le savoir suisse, 2012. p. 89

¹⁸ Ibid, p. 86

¹⁹ Ibid, p. 89

²⁰ PEILLE, Françoise. *Frères et sœurs, chacun cherche sa place*. France : Hachette, 2005. p. 15

²¹ KELLERHALS, Jean, WIDMER, Eric. *Familles en suisse : les nouveaux liens*. Lausanne : Le savoir suisse, 2012. p. 90 à 91

²² **Monique Buisson** est ingénieure de recherche au CNRS dans une équipe de sociologie (Groupe de recherche sur la socialisation, université Lumière de Lyon). Ses travaux ont porté sur la construction du lien social familial.

²³ BUISSON, Monique. *La fratrie, creuset de paradoxes*. Paris : L'Harmattan, 2003. p. 274

mort, il paraît donc primordial de les conserver en permettant à un frère et une sœur d'avoir des moments de vie communs même lors d'un placement dans une institution.»²⁴

Les relations fraternelles sont importantes dans la construction de la personnalité de l'enfant ainsi que dans le développement des relations amicales, conjugales et professionnelles. « *La fratrie est donc un groupe familial, régit par des règles de fonctionnement spécifiques et au sein duquel l'enfant découvre la complicité, apprend à se confronter, à défendre son point de vue, à gérer son agressivité et à se situer par rapport aux autres. C'est le premier lieu d'apprentissage des relations sociales futures.* »²⁵

D'après Marcel Rufo²⁶, « *le lien fraternel est une « maladie d'amour chronique » avec ses instants de complicité, ses bonheurs partagés, ses souvenirs communs mais aussi ses moments de crises, ses rivalités et ses jalousies.* »²⁷ Les frères et sœurs n'ont pas choisi de vivre ensemble, ils n'ont pas décidé de se retrouver dans la même famille. Les relations entre frères et sœurs sont donc le résultat d'une grande intimité qui est imposée.

Dans toute relation sociale et particulièrement dans les relations fraternelles, il existe trois mécanismes fondamentaux :

- L'opposition est caractérisée par le conflit et la violence.
- La coopération se retrouve dans les coalitions entre frères et sœurs autrement dite l'alliance. Cette relation fraternelle provoque des sentiments ambivalents qui se classent en trois groupes ; *la rivalité* avec la jalousie, l'envie et le sentiment de compétition, *la proximité* affective avec la solidarité et *la distinction*.
- La différenciation avec les différents rôles au sein de la fratrie.²⁸

Dans toutes relations sociales et particulièrement dans les relations fraternelles, les disputes sont fréquentes car le cadre familial est particulièrement favorable aux conflits. « *Toutes les relations créées entre individus ne peuvent éviter complètement le conflit puisqu'il « est au cœur de la vie relationnelle. Il met en contact les individus ; il les fait interagir intensément.* »²⁹ Il est important de « prendre soin » du lien fraternel en crèche et d'accueillir une fratrie en tenant compte de ces liens affectifs. « *Que l'on soit frère de sang ou de cœur, les gènes ne créent pas les liens affectifs. En instituant le vivre ensemble, le partage du pain et de l'amour, dans le secret des cœurs, se construisent des liens authentiques fraternels dans les différents milieux de vie.* »³⁰ J'ai choisi de cibler mon travail sur les fratries dites de « sang » plutôt que celles dites de « cœur » ou « adoptives ». Effectivement, comme le relève Éric Widmer « *le lien de germanité entre enfants ayant en commun deux parents biologiques est statistiquement dominant.* »³¹

2.3. Le développement socio-affectif de l'enfant de 18 mois à 5 ans

« Dès son jeune âge, l'enfant apprend à se comporter avec autrui, c'est-à-dire comment entrer en relation avec les autres. Puis, il apprend à se distinguer des autres. C'est le développement

²⁴ AYAT, Sabine. *Frères/Sœurs esprit de famille !*. 2007. p. 20

²⁵ RODUIT, Cindy. *Frères et sœurs, chacun sa place*. Sion : HEVs2 - Haute Ecole santé-social Valais, 2006. p. 9

²⁶ **Marcel Rufo** est un pédopsychiatre français et un auteur de nombreux ouvrages consacrés à la prime enfance.

²⁷ AYAT, Sabine. *Frères/Sœurs esprit de famille !*. 2007. p. 20

²⁸ WIDMER, Éric. *Les relations fraternelles des adolescents*. Op. cit., p. 19

²⁹ WIDMER, Éric. *Les relations fraternelles des adolescents*. Op. cit., p. 19

³⁰ PELLE, Françoise. *Frères et sœurs, chacun cherche sa place*. France : Hachette, 2005. p. 253

³¹ KELLERHALS, Jean, WIDMER, Éric. *Familles en suisse : les nouveaux liens*. Lausanne : Le savoir suisse, 2012. p. 83

*de sa personnalité qui s'effectue graduellement, notamment par le développement de son concept de soi*³².

Le développement socio-affectif de l'enfant, tout comme les autres dimensions du développement, se réalise à travers le jeu et les relations que l'enfant vit avec son entourage.»³³ J'ai ciblé particulièrement cette tranche d'âge, car celle-ci débute dans une période durant laquelle l'enfant est de moins en moins égocentrique et reconnaît l'autre en tant que personne à part entière. J'ai défini l'âge jusqu'à 5 ans car l'enfant évolue dans un ou deux contextes différents, celui de la famille et parfois celui de la crèche. A partir de 6 ans, l'école devient un lieu privilégié en ce qui concerne les relations sociales et les relations fraternelles deviennent moins prédominantes. Cette tranche d'âge est, selon moi, une période de développement importante dans la construction de bases solides dans la configuration des relations fraternelles.

A partir de 1 an, Sigmund Freud³⁴ explique que l'enfant commence à exercer sa volonté. Il l'appelle le « stade anal ». Le contrôle sphinctérien devient alors le prototype de la relation « donner-recevoir ». L'enfant se situe dans une période d'égoïsme et il apprend qu'il a du pouvoir sur les gens. Il débute la constitution du moi donc la construction de sa personnalité. Le moi est régi par le principe de réalité ; il a pour fonction de s'adapter au réel et d'acquiescer des comportements socialisés. Vers la fin de la première année, le moi commence à assurer un équilibre entre, d'une part les échanges avec son entourage (fratrie) et d'autre part la satisfaction de désirs et de besoins internes.

L'enfant de moins de 18 mois n'a pas de souvenirs conscients de ses frères et sœurs. Il est dans une amnésie infantile, qui est le sentiment d'avoir toujours vécu avec sa fratrie. Cette période est souvent caractérisée par des relations fraternelles proches.

Vers 3 ans, selon Freud, l'enfant entre dans le « stade œdipien ou phallique ». L'enfant se définit dans une relation triangulaire « père-mère-enfant ». Les parents et l'enfant vont se différencier en termes de générations et en termes d'identité sexuelle. L'enfant porte plus particulièrement de l'intérêt aux différences anatomiques entre filles et garçons. Il pose des questions sur leur origine « d'où viennent les bébés ? ». C'est à ce moment-là que le frère ou la sœur entre dans un conflit d'identification, comme l'appelle Freud un « complexe fraternel ou d'œdipe ».³⁵ En effet la relation fraternelle ébranle la place de l'enfant dans la période œdipienne. L'enfant a le désir de se faire aimer par le parent du sexe opposé et se trouve en rivalité avec le parent du même sexe que le sien. La présence de frères ou de sœurs rend ce conflit psychique plus complexe. Ce stade dure entre 3 et 7 ans environ.

A la fin de ce stade, l'enfant se constitue un surmoi³⁶ à partir de l'identification aux parents. Ainsi la fratrie devient un tiers qui permet à l'enfant de sortir de cette relation duelle parent/enfant.³⁷ Ce passage obligé est une « étape d'individuation-séparation » que l'enfant franchit, par le biais de la jalousie. Celle-ci est le ciment du narcissisme et de l'image de soi. *Si l'aîné est âgé de moins de 2 ans, la jalousie lui permet d'éviter la confusion du « moi » et de*

³² Définition du concept de soi : C'est une représentation de soi-même. Un individu se définit selon des attributs tels que physique, cognitif, affectif et social.

³³ BOUCHARD, Caroline. *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*. 2008. p. 267

³⁴ **Sigmund Freud** est un médecin neurologue autrichien, fondateur de la psychanalyse.

³⁵ BESSERO MARTINAL, Brigitte. *Cours de psychologie de 0 à 6 ans*. 2013

³⁶ Définition du surmoi : C'est la structure morale (conception du bien et du mal) et judiciaire (capacité de récompense ou de punition) de notre psychisme.

³⁷ *La fratrie, une socialisation dans la rivalité*. *Métier de la petite enfance* n°132, septembre 2007

« l'autrui ».³⁸

2.3.1. L'individuation

« L'individuation est définie comme ce qui distingue un individu d'un autre ; un processus de formation et de différenciation de la personnalité de l'enfant ; ensemble de qualités particulières constituant l'individu. »³⁹

Dans ce concept, je démontre que la fratrie peut être un élément fondateur dans le processus d'identification et de différenciation. Chaque individu et particulièrement l'enfant qui est en pleine construction de sa personnalité, a besoin des autres pour pouvoir se différencier. « Dans toutes les fratries, chacun doit trouver sa « niche » afin de bien se différencier des autres. Être soi est indispensable à l'équilibre psychique, mais l'être humain fonctionne dans ce paradoxe. J'ai besoin de l'autre pour exister, j'ai besoin de l'autre pour être moi-même. »⁴⁰

Le processus d'individuation décrit par Margaret Mahler est explicité en quatre phases distinctes. Il commence à 4 mois et se termine à 3 ans. Je vais en décrire trois, étant donné que dans ce travail une tranche d'âge particulière est ciblée.

- Entre 18 et 24 mois, l'enfant entre dans une période de rapprochement où il est capable de supporter les attentes et les frustrations. Les progrès dans le domaine du langage contribuent à cette nouvelle étape. Grâce à lui, l'enfant s'ouvre au monde extérieur. Quand il communique avec les autres, son identité s'affirme.
- Ensuite, à partir de 2 ou 3 ans, l'enfant entre dans une consolidation de l'individualité et débute la permanence de l'objet émotionnel. Il acquiert une représentation stable, permanente et distincte de lui et de sa mère. Il se mêle à d'autres enfants, utilise les pronoms personnels et son sens de la temporalité se développe.
- A 3 ans, l'enfant sait qu'il est différent de sa mère, il connaît son prénom et il a sa propre vie.⁴¹

Ce concept me paraît important du fait que l'éducatrice de l'enfance a pour rôle de soutenir et d'accompagner l'enfant dans sa propre autonomie, tout en prenant en compte la relation fraternelle qui participe activement à l'élaboration de l'identité de l'enfant. « La fratrie est ainsi considérée comme « un brouillon » des relations sociales, autrement dit comme une matrice où s'expérimentent les relations à l'intérieur d'un groupe. Mais il s'agit pour chacun des membres de la fratrie de s'insérer dans ce groupe, d'y développer des liens tout en acquérant son individualité. »⁴²

2.3.2. La socialisation

La socialisation se définit comme « le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adapte

³⁸ RUFO, Marcel et coll. de SCHILTE, Christine. *Frères et sœurs, une maladie d'amour*. Paris : Fayard, 2002. 300 p.

³⁹ LEQUIEN, Valérie. *Individualisation de l'accueil*. Métiers de la petite enfance : n°186, juin 2012. p. 10

⁴⁰ PEILLE, Françoise. *Frères et sœurs, chacun cherche sa place*. France : Hachette, 2005. p. 123

⁴¹ BALLESTRAZ, Stéphanie. *Individuation des jumeaux : étude comparative parents-enseignants ou Comment favoriser l'individuation des jumeaux ?*. Sion : Haute école santé-sociale Valais, 2002. 52 p.

⁴² BUISSON, Monique. *La fratrie, creuset de paradoxes*. Paris : L'Harmattan, 2003. p. 38

à l'environnement social où elle doit vivre. »⁴³

L'individu acquiert des modèles, des normes, des valeurs, des coutumes (manière de faire, de penser, de sentir) propres aux groupes auxquels il appartient et à la société dans laquelle il évolue. La socialisation est un processus jamais achevé qui débute dès la naissance et se poursuit tout au long de la vie. Bien que l'enfance soit, sans aucun doute, la période la plus intense de la socialisation, l'adulte poursuit tout au long de sa vie l'intégration de normes sociales. C'est pourquoi, nous pouvons distinguer deux types de socialisation.

La socialisation primaire est « la socialisation que l'individu subit dans son enfance et à travers laquelle il devient membre de la société »⁴⁴ et la socialisation secondaire qui est « un processus de socialisation permettant à un individu déjà socialisé de s'insérer dans de nouveaux secteurs de sa société. »⁴⁵

J'ai choisi de décrire plus particulièrement la socialisation primaire car cela concerne la tranche d'âge sélectionnée. Les agents intervenants dans ce type de socialisation sont principalement la famille y compris la fratrie ainsi que les éducatrices de l'enfance. L'enfant se socialise en premier lieu avec « l'autre », plus particulièrement auprès de sa famille ou de sa fratrie qui tient un rôle spécifique dans sa socialisation. « La famille permet à l'enfant d'y trouver permissions, normes qui lui donnent la possibilité de s'épanouir et se socialiser. »⁴⁶

La socialisation secondaire concerne et décrit essentiellement la construction de l'identité par le biais des pairs et par l'école. Les relations fraternelles se trouvent être la première expérience de composition sociale pour l'enfant. En premier lieu, il tisse des liens avec ses parents mais par la suite il établit ses premières relations avec son petit frère ou sa petite sœur. C'est dans cette petite société que l'enfant va apprendre à composer avec les injustices, les désagréments mais aussi à nouer des alliances. Il y vivra aussi des relations de collaboration et de solidarité. L'enfant apprendra à se comporter avec ses frères et sœurs, ce qui le préparera aux futures relations du monde scolaire. La manière de vivre ses liens fraternels marquera fortement la façon que l'enfant apprend à développer ses futurs rapports sociaux à l'école.⁴⁷

2.4. La fonction de l'éducatrice dans l'accueil d'une fratrie

L'éducatrice joue un rôle prépondérant dans l'accueil d'une fratrie et surtout lorsque celle-ci doit être prise en charge dans le même lieu. Le plan d'étude cadre d'une éducatrice de l'enfance demande de prendre en compte l'individualité propre de chaque enfant ainsi que son contexte culturel, familial et donc ses relations fraternelles. J'ai toutefois sélectionné un grand nombre de compétences concernant l'accueil d'une fratrie.

Tout d'abord, on distingue dans le processus 1 : « Accueillir l'enfant dans une structure collective extra-familiale » du plan d'étude cadre⁴⁸ trois compétences que doivent prendre en compte une éducatrice dans l'accueil d'une fratrie.

L'une des compétences consiste à élaborer un projet pédagogique⁴⁹ individualisé pour chaque

⁴³ ROCHER, G. *Introduction à la sociologie générale*, t.1, Le Seuil, 1970, p. 119

⁴⁴ CAMPEAU, R. (et al). *Individu et société : introduction à la sociologie*. Gaëtan Morin éditeur, 1993. p. 130

⁴⁵ Ibid, p. 130

⁴⁶ MANTANUS PROGIN, Janine. *La famille - hier, aujourd'hui, demain - des liens sacrés, des liens complexes*. Dossier Cafat, 2012. p. 71

⁴⁷ RENAUD, André. *Frères et sœurs, des empreintes pour la vie* [en ligne]. 2001. Adresse URL : <http://www.revue-rnd.qc.ca/retro/img2/pdf/d01e.pdf> (consultation le 10 janvier)

⁴⁸ Définition du plan d'étude cadre (PEC) : c'est un guide de formation pratique pour l'éducatrice de l'enfance.

⁴⁹ Définition du projet pédagogique : c'est un plan mentionnant la conception de plusieurs actions éducatives à mettre en place en structure d'accueil ou auprès d'un enfant.

enfant. Cependant, lorsque qu'une fratrie est accueillie au sein d'une même structure, la relation fraternelle doit être prise en compte dans l'accueil individuel de chaque enfant.

La deuxième compétence demande de prendre en compte le contexte culturel et familial propre à chaque enfant. En tant que future professionnelle, je trouve qu'il est important que le contexte familial soit pris en considération afin de déterminer le type de relation qu'à chaque enfant avec ses frères et sœurs. Cela permet de définir les propres besoins de l'enfant mais aussi d'évaluer si la relation fraternelle est saine pour lui.

La troisième compétence sélectionnée est de permettre à chaque enfant d'investir le groupe en toute confiance. Je pense que parfois la relation fraternelle peut être une aide, un soutien dans l'intégration d'un cadet dans un groupe.

Les compétences mentionnées ci-dessus démontrent que l'accueil d'une fratrie fait partie des fonctions d'une éducatrice de l'enfance. Certaines compétences peuvent être travaillées de différentes manières ce qui permettrait de diversifier la pratique des éducatrices envers les fratries qu'elles accueillent. Le rôle de l'éducatrice consisterait par exemple à aménager des moments privilégiés entre frères et sœurs pour éviter que l'enfant soit confronté à une situation de rencontre imprévue et qui susciterait une émotion forte. *« Le moment des retrouvailles est chargé d'émotions, et qu'un espace de transition pensé et aménagé favorise la reprise graduelle de contact direct parent-enfant. D'autres rencontres se font d'une manière spontanée lors des promenades ou dans le jardin, devant la garderie, dans les locaux sanitaires ou dans les couloirs. Les moments sont nombreux, peut-être juste suffisants pour « voler un bec » ou s'assurer que le petit frère va bien. Que l'enfant soit prêt à recevoir la visite de son frère ou de sa sœur. »*⁵⁰ Il serait intéressant de réfléchir à l'accueil d'enfants de 18 mois à 5 ans. Ceux-ci présentent un taux de fréquentation élevé en collectivité et de ce fait développent très peu la relation fraternelle. En observant les compétences du plan d'étude cadre d'une éducatrice, je constate qu'il existe plusieurs actions éducatives qui peuvent être mises en place et prises en considération pour soutenir le lien fraternel.

Le but de ce dossier consiste avant tout à sensibiliser l'éducatrice dans l'accompagnement des fratries en structure d'accueil. Cela permettra d'adopter des actions éducatives préventives et non d'être dans l'optique d'une résolution d'un problème.

2.4.1. Exemple d'accompagnement de fratries

Pour la recherche sur le terrain, j'ai choisi de rencontrer deux directeurs de structure d'accueil de type vertical. Le choix d'interviewer le directeur de la structure d'accueil à St-Maurice, a été motivé par le fait qu'il est à la fois directeur de cette structure mais aussi parce qu'il travaille sur le terrain en tant qu'éducateur. J'ai voulu ainsi savoir comment cette structure verticale accueillait les fratries. Ensuite, j'ai pu comparer avec une autre structure du Bas-Valais en interviewant la directrice d'une structure verticale au Bouveret. Après avoir fait ces deux entretiens, je suis consciente que ma recherche empirique ne représente pas l'opinion de l'ensemble de la profession sur ce sujet.

⁵⁰ Ibid, p. 56

2.4.2. La structure d'accueil verticale à St-Maurice⁵¹

Les points suivants représentent les thèmes des questions que j'ai posées durant l'entretien.

Présentation de la structure :

Cette structure fait partie de la commune de St-Maurice. Elle accueille des enfants de 18 mois à 12 ans en type d'accueil vertical. Le concept pédagogique se base sur des axes de la pédagogie de Maria Montessori⁵², notamment l'important axe de la vie pratique et l'essentiel axe sensoriel. L'équipe éducative propose des activités liées à ces deux axes. Ces activités sont offertes en complément des jeux symboliques traditionnellement retrouvés en structure d'accueil tels que la dînette, le garage, le château-fort, poupées etc.

Définition « d'accueillir une fratrie » :

Lors de cet entretien, le directeur tient les propos suivants ; il faut accueillir chaque enfant de la fratrie, comme on accueille tous les enfants en structure. Le lien fraternel facilite l'intégration de l'enfant dans la structure. Lorsque la structure a déjà accueilli un enfant d'une fratrie, des liens de confiance se sont déjà tissés avec la famille. Les parents ont parfois des demandes spécifiques vis-à-vis de la fratrie, par exemple que les enfants soient ensemble ou au contraire qu'ils soient séparés. L'accueil d'une relation fraternelle demande avant tout une étroite collaboration avec les parents afin d'établir une continuité dans la prise en charge de la fratrie. Il est important que la famille transmette le type de relation fraternelle de leurs enfants ainsi que les comportements au sein du contexte familial. Ces informations sont primordiales dans la prise en charge d'une fratrie, cela permet de faciliter leur intégration et d'éviter un trop grand écart entre le contexte familial et celui de l'institution.

Les spécificités de l'accompagnement d'une fratrie :

Il n'y a pas d'accompagnement spécifique vis-à-vis d'une fratrie. Le directeur dit : « *nous accueillons chaque enfant sur un pied d'égalité de façon individuelle* ». J'ai tout de même remarqué qu'il y avait un accompagnement particulier lorsqu'il y a une problématique dans l'accueil d'une fratrie. Il explique : « *j'ai été confronté à une situation d'un aîné qui était parfaitement socialisé et qui était à l'aise à la crèche, puis je me suis retrouvé avec son petit frère qui semblait désécurisé en tout cas au départ de sa prise en charge. A chaque fois que cette fratrie se croisait, le cadet avait tendance à rester auprès de l'aîné* ». Dans ce genre de problématique, il y aurait à ce moment-là une action éducative à mettre en place. Il propose de dialoguer avec le grand et de lui faire comprendre que sur une période donnée c'est mieux qu'il évite de croiser son petit frère car les séparations sont plus difficiles pour le petit jusqu'à ce qu'il puisse faire son deuil. Cet exemple démontre qu'il suffit que les éléments soient clairement communiqués à l'enfant pour améliorer une situation.

Les limites de l'accompagnement d'une fratrie :

Par rapport aux limites de l'accompagnement d'une fratrie, il développe le fait d'être attentif aux enfants qui ont une relation de parent de substitution envers leur frère et sœur. Lorsqu'une fratrie est accueillie en crèche, il explique qu'on peut faire des erreurs dans la prise en charge de celle-ci, par exemple en faisant porter une responsabilité de parent à un enfant qui finalement ne peut pas gérer. Il faut donc prendre conscience que l'aîné peut faciliter l'intégration d'un cadet, mais que cela ne soit pas au dépend du bien être de celui-ci. Il est

⁵¹ Les informations citées dans ce chapitre ont été tiré de l'annexe 2

⁵² **Maria Montessori** est une femme médecin et une pédagogue italienne qui a créé sa propre pédagogie Montessori.

important de retenir que la relation fraternelle demande une attention permanente des éducatrices dans le maintien du lien mais plus particulièrement dans la préservation de l'individualité propre de chaque enfant.

Pour conclure, le directeur explique : « *La première chose c'est la prise en charge globale de l'enfant, si la prise en charge est de qualité, forcément que l'accompagnement spécifique à une fratrie va se faire naturellement.* »

Les inconvénients dans l'accueil d'une fratrie :

Le directeur décrit une situation problématique : certains enfants en crèche veulent absolument voir leur grand frère ou leur grande sœur et dans la mesure du possible nous leur accordons un petit moment privilégié, mais cela crée une double situation de séparation lorsqu'ils doivent retourner dans leur groupe respectif.

Les avantages dans l'accueil d'une fratrie :

Il aborde quelques avantages dans l'accueil d'une fratrie : « *c'est d'une part la confiance au niveau d'une famille qui aurait déjà amené le grand, ils auraient déjà fait un pas dans 'je place mon enfant à autrui'.* »

Synthèse :

En conclusion, l'accueil d'une fratrie pour le directeur consiste avant tout à une étroite collaboration avec les parents. Il est important que la famille transmette le type de relation fraternelle de leurs enfants ainsi que leurs comportements au sein du contexte familial. Ces informations sont utiles pour une prise en charge adaptée et permettront à l'éducatrice de faciliter l'intégration d'une fratrie en structure. Le directeur propose plusieurs pistes d'actions professionnelles vis-à-vis des problématiques liées aux relations fraternelles en structure d'accueil vertical. Tout d'abord, il explique qu'il est important de laisser la possibilité à l'enfant de jouer avec sa fratrie mais qu'il faut rester attentif, qu'il ne reste pas en permanence avec celle-ci. Il est important que l'enfant joue aussi avec ses pairs et puisse construire sa propre vie en crèche. Il mentionne aussi le fait que l'aîné peut être une aide dans l'intégration du cadet tant que l'individualité de l'aîné n'est pas compromise.

*2.4.3. La structure d'accueil verticale au Bouveret*⁵³

Présentation de la structure :

Cette structure fait partie de la commune du Bouveret. Elle accueille des enfants de 18 mois à 6 ans en type d'accueil vertical. L'équipe éducative s'engage à mettre en place un cadre sécurisant et accueillant pour que chaque enfant puisse accéder à leur autonomie, se socialiser et apprendre des valeurs telles que l'amitié, le partage et la coopération.

Définition « d'accueillir une fratrie » :

La directrice explique : « *accueillir une fratrie en crèche c'est accueillir une famille, prendre deux enfants avec des personnalités qui sont différentes, peut-être des manières de s'intégrer qui peuvent être différentes. Pour certains enfants l'intégration peut être facile ou difficile. Il est important de les respecter en tant qu'individu mais aussi en tant que frère et sœur dans le lien.* »

⁵³ Les informations citées dans ce chapitre ont été tirées de la retranscription de l'entretien que j'ai effectuée

Les spécificités de l'accompagnement d'une fratrie :

La prise en charge des fratries n'a rien de spécifique. L'équipe éducative reste attentive qu'il y ait un équilibre dans l'attention donnée d'un aîné à un cadet. Il est important que le grand puisse vivre sa vie à la crèche tout comme le petit. Leur accompagnement consiste donc à veiller à ce que le petit frère ne soit pas toujours "dans les jambes" de l'autre. Un frère ou une sœur qui fréquente déjà la crèche devient un repère pour son frère (ou sa sœur) qui débute son intégration. La directrice dit : « *En même temps on sait qu'il y a un lien différent qu'avec les autres enfants* ». Elle donne un exemple d'une intervention qu'elle a dû entreprendre avec une fratrie ; deux sœurs dont l'aînée venait déjà à la crèche et la cadette devait s'intégrer. La plus petite avait besoin du repère de sa sœur aînée pour se rassurer, lors de son intégration. L'équipe éducative a laissé la relation fraternelle durant une période donnée puis, a effectué petit à petit des séparations. Dorénavant, la petite sœur a pu faire son deuil de séparation et vient même à la crèche sans être accompagnée de sa sœur.

Les limites de l'accompagnement d'une fratrie :

La directrice détermine plusieurs limites à respecter dans l'accompagnement d'une fratrie. Si la relation fraternelle est fusionnelle, il est important que la fratrie élargisse son champ d'amis. Elle explique : « *Il y a des moments mis en place dans ma structure pour privilégier des instants entre frère et sœur mais il faut toujours garder le juste milieu, que chacun puisse avoir son identité d'individu et qu'il puisse trouver son compte à la crèche. Par contre s'il y a un besoin de sécurité à un moment et dès que c'est possible, on va laisser les enfants ensemble tout en étant là, attentif au bien-être de chacun afin que chaque enfant puisse se développer, préserver l'individualité tout en tenant compte de la fratrie* ».

Les inconvénients dans l'accueil d'une fratrie :

La prise en charge d'une fratrie pose également quelques difficultés. Les éducatrices doivent rester attentives à ce que chaque enfant composant la fratrie puisse se développer et vivre sa propre individualité au sein de la crèche. L'attention donnée à un aîné et un cadet doit être équitable entre les deux. Les problèmes surviennent plus particulièrement lors de l'intégration d'un cadet car le besoin de repères est plus fort à ce moment-là et que l'aîné devient une aide contre son gré. Dans ce genre de situation, la prise en charge est plus conséquente, elle demande de mettre en place petit à petit des séparations entre frère et sœur, tout en observant l'évolution de la relation. La relation fusionnelle est une problématique à ne pas prendre à la légère et qui demande également une attention spécifique vis-à-vis du développement social.

Les avantages dans l'accueil d'une fratrie :

La directrice donne quelques avantages dans l'accueil de fratries. Les séparations peuvent être facilitées, car le repère familial et affectif est présent. Le lien fraternel est vécu différemment en crèche, dans un groupe de pairs. Cela peut-être aussi un avantage pour les parents, du fait qu'ils soient ensemble dans la même structure. Elle constate que la verticalité est une richesse, car la relation fraternelle peut évoluer en crèche. Les frères et sœurs peuvent se côtoyer, jouer ensemble, mais aussi vivre leur vie à la crèche en tant qu'individu à part entière.

Synthèse :

En conclusion, l'accueil d'une fratrie pour cette directrice comprend deux composants, l'une est l'accueil d'une famille et l'autre l'accompagnement de deux enfants avec des personnalités différentes mais aussi des manières de s'intégrer différentes. La directrice propose plusieurs pistes d'actions professionnelles vis-à-vis des problématiques liées aux

relations fraternelles en structure d'accueil verticale. Tout d'abord, elle explique l'importance d'avoir un équilibre dans l'attention donnée, entre un aîné et un cadet et de toujours avoir des moments privilégiés aménagés entre frère et sœur. Chaque enfant constituant la fratrie doit pouvoir préserver son identité individuelle et développer ses propres relations sociales en crèche. Elle explique que les séparations sont parfois facilitées car le repère affectif et familial y est présent. Elle aborde tout de même la relation fusionnelle comme une problématique qui demande une attention particulière vis-à-vis du développement social. Je ne connaissais pas avant le fonctionnement des structures verticales et j'ai découvert avec cette directrice que la verticalité était une richesse pour l'évolution des relations fraternelles.

3. Conclusion

3.1. Résumé et synthèse des données traitées

Ce travail de mémoire avait pour question de départ : Comment prendre en considération le lien fraternel dans un accueil de type vertical ?

Dans un premier temps, j'ai examiné en détail ce qu'était la notion du lien fraternel. J'ai défini le terme « fratrie » et j'ai développé les différents types de relations fraternelles. J'ai constaté que les liens fraternels sont essentiels dans la construction de l'identité, dans l'élaboration des relations sociales futures ainsi que dans le développement socio-affectif de l'enfant.

C'est pourquoi, lors de la deuxième partie, j'ai développé ces concepts qui sont davantage liés au développement de l'enfant. Ils ont également des répercussions sur la construction des relations fraternelles. J'ai constaté en examinant le développement socio-affectif de l'enfant, qu'entre 18 mois et 5 ans l'enfant construit des bases solides dans la configuration des relations fraternelles. L'individuation est un processus du développement de l'identité chez l'enfant. Durant cette période, il construit sa personnalité avec son entourage et avec ses frères et sœurs. Mes recherches m'ont permis de conclure que la fratrie est un élément fondateur dans la construction de l'identification et de la différenciation. Par la suite, j'ai démontré que la socialisation primaire est une période durant laquelle la famille ainsi que la fratrie joue le rôle d'agent socialisateur. Je constate donc que les relations fraternelles permettent à l'enfant de se préparer aux relations du monde scolaire. Sa façon d'apprendre à développer des rapports sociaux dans ce nouveau groupe sera fortement marquée par sa manière de vivre ses liens fraternels.

Dans un troisième temps, je me suis intéressée à la prise en charge des relations fraternelles en structure d'accueil. J'ai effectué des recherches sur les fonctions d'une éducatrice de l'enfance dans l'accueil d'une fratrie. Selon le plan d'étude cadre d'une éducatrice de l'enfance, elle doit prendre en compte l'individualité propre de chaque enfant qu'elle accueille ainsi que son contexte culturel, familial et donc les relations fraternelles. J'en conclus que mon dossier consistera avant tout à sensibiliser l'éducatrice dans l'accompagnement des fratries en structure d'accueil. Cela permettra d'adopter des actions éducatives préventives et non d'être dans l'optique d'une résolution d'un problème envers les fratries.

Quant aux entretiens effectués auprès des directeurs de structures verticales, j'ai constaté des ressemblances dans les réponses aux questions posées. Le directeur de la structure n'entreprend pas d'accompagnement spécifique vis-à-vis d'une fratrie. Il explique : « *La première chose c'est la prise en charge globale de l'enfant, si la prise en charge est de qualité, forcément que l'accompagnement spécifique à une fratrie va se faire naturellement* ». Les problématiques auxquelles il a été confronté relatives aux fratries, ont été des situations de double séparation et de parentification. Pour conclure, c'est important que frère et sœur se côtoient en structure, tant que cela n'empiète pas sur l'individualité des enfants de la fratrie. En comparaison avec le deuxième entretien, la directrice explique ce qu'implique pour elle d'accueillir une fratrie en crèche. Elle dit : « *C'est accueillir une famille, c'est accueillir deux enfants avec des personnalités qui sont différentes, peut-être des manières de s'intégrer qui peuvent être différentes. Pour qui ça peut être facile ou difficile, donc de les respecter en tant qu'individu et aussi en tant que frère et sœur, dans le lien* ». La directrice explique qu'il était

important d'équilibrer l'attention donnée d'un aîné à un cadet. Elle cite deux avantages dans l'accueil d'une relation fraternelle. Elle dit également qu'un grand frère ou une grande sœur qui fréquente déjà la crèche peut aider à sécuriser le cadet qui doit, lui, s'intégrer. Ensuite, elle explique que les séparations avec les parents peuvent être facilitées, car le repère familial et affectif est présent en crèche.

En tant que désavantage dans l'accueil d'une fratrie, elle cite les relations fusionnelles au sein de celle-ci. Elle démontre également qu'il est important que la fratrie élargisse son réseau social.

3.2. Analyse et discussion des résultats obtenus

3.2.1. Comparaison aux réponses des entretiens

Point commun :

Tout d'abord, je vais comparer les réponses données entre le directeur de la structure de St-Maurice et celles de la directrice de la structure du Bouveret. Il y a une cohérence entre ces deux directeurs de structure. J'ai remarqué que lorsque j'ai demandé ce que voulait dire pour eux d'accueillir une fratrie en crèche, leur réponse était similaire. Pour eux, accueillir une fratrie, c'est avant tout accueillir une famille et deux individus différents. Ce qui retient particulièrement mon attention, c'est le fait qu'ils ont souvent des demandes de parents qui veulent soit que leurs enfants soient séparés durant l'intégration ou qu'ils soient ensemble.

Ensuite, bien que les concepts pédagogiques soient différents, ils démontrent tout de même un but commun : celui d'individualiser le plus possible la vie de groupe. L'une de mes questions était de savoir s'il y avait besoin d'un accompagnement spécifique aux fratries. Ils m'ont expliqué qu'il est primordial d'accueillir chaque enfant sur un pied d'égalité et de façon individuelle. L'épanouissement d'une fratrie en crèche va se faire naturellement si le développement global et le bien-être de l'enfant est pris en compte.

Situations problématiques et ses actions éducatives :

Ils démontrent cependant par plusieurs exemples pratiques qu'il faut rester attentif à trois types de problématiques. L'une d'elles est la relation fusionnelle. Ils donnent l'exemple de l'accueil d'une aînée et d'une cadette dans le même groupe. Elles jouaient tout le temps ensemble et à un certain moment l'aînée avait le besoin de jouer avec ses pairs mais sa sœur cadette restait toujours « dans ses jambes ». A partir du moment où une situation entre frère et sœur perturbe le groupe d'enfant ou que l'un des enfants faisant partie de la fratrie est dérangé et donc ne peut plus se développer correctement, nous sommes confrontés à une relation fusionnelle. A ce moment-là, ils décrivent qu'il est important d'élargir le réseau des pairs de la fratrie en mettant en place des jeux de groupe ou en faisant petit à petit des séparations. Ensuite, ils expliquent aussi la problématique des doubles séparations pour laquelle il suffit de verbaliser aux enfants qu'ils peuvent profiter de jouer avec leurs pairs et qu'ils retrouveront leur frère et sœur par après. Finalement, ils affirment que la parentification des aînés est l'une des problématiques les plus fréquentes dans les fratries. Ils expliquent qu'il suffit d'expliquer clairement la situation à l'aîné, qu'il n'a pas besoin de s'occuper de son cadet et que ce n'est pas sa responsabilité.

Enfin, ils abordent tous les deux, le même avantage dans l'accueil d'une fratrie en crèche. Ils expliquent que les parents démontrent une grande confiance vis-à-vis de la crèche en leur confiant tous leurs enfants.

3.2.2. Comparaison théorie/pratique

Ce que j'ai retrouvé de commun à la théorie et à la pratique est que l'enfant accueilli doit tout d'abord se construire avant de développer ses relations à autrui. Selon Françoise Peille, *être soi est indispensable à l'équilibre psychique, mais l'être humain fonctionne dans ce paradoxe. « J'ai besoin de l'autre pour exister, j'ai besoin de l'autre pour être moi-même. »*.⁵⁴ L'éducatrice est présente pour accompagner l'enfant dans son développement socio-affectif et non pour accompagner la relation fraternelle. C'est dans cette optique que les structures d'accueil opèrent. Le lien fraternel se constitue naturellement et n'a pas besoin du soutien de l'éducatrice. Il n'est présent que pour faciliter l'entrée dans les relations sociales ou sert de repère familial dans l'intégration d'une nouvelle structure. Il est quand même important que les structures d'accueil prennent en considération cette relation afin d'éviter toutes problématiques liées à la fratrie.

Les différents types de relations fraternelles décrites par E. Widmer doivent être pris en compte dans l'accueil d'une fratrie. Il est important d'adapter la prise en charge lorsque le type de relation est conflictuel⁵⁵ ou consensuel⁵⁶. Si l'on est confronté à une fraternité conflictuelle, il faut être attentif à ce qu'il n'y ait pas trop de conflits ou de bagarres au sein de la structure, en séparant la fratrie. Si l'on accueille une fraternité consensuelle appelée aussi « fusionnelle », il faut faire attention à ce que frères et sœurs ne soient pas tout le temps ensemble en collectivité, afin que chaque enfant puisse développer son individualité et ses relations avec ses pairs. Durant les entretiens, les interviewés ont abordés ces problématiques liées aux types de relations fraternelles. C'est pour cela qu'il est important d'observer le type de lien fraternel, afin d'adapter la prise en charge et d'éviter les problématiques liées aux relations fraternelles.

La théorie sur la construction de l'individuation décrit par Margaret Mahler est à prendre en considération pour une bonne prise en charge de la fratrie en structure. Entre 18 et 24 mois, l'enfant entre dans une période de rapprochement où il est capable de supporter les attentes et les frustrations. En comparaison avec le terrain, je constate que l'enfant comprend qu'il ne peut pas être tout le temps avec son frère ou sa sœur. A partir de 2 ou 3 ans, l'enfant entre aussi dans une consolidation de son individualité et réalise qu'il a sa propre vie à la crèche. Dans la pratique, un enfant de 3 ans ne cherche pas forcément le contact permanent avec sa fratrie au contraire, il est en quête de relation avec ses pairs

Les professionnels interviewés se rejoignent sur les compétences d'une éducatrice de l'enfance établies par le plan d'étude cadre. Il démontre en effet qu'il faut prendre en compte l'individualité propre de chaque enfant ainsi que le contexte culturel et familial de l'enfant. Finalement, le but commun des structures est d'accueillir chaque enfant en tant qu'individu à part entière et d'être garant de leur bien-être. C'est pour cela que si le bien-être de l'enfant est comblé, celui de la fratrie le sera aussi. Par le biais de ces entretiens, j'ai constaté que parfois des problématiques tels que les doubles séparations, les relations fusionnelles et les parentifications étaient liées aux relations fraternelles. J'ai réalisé qu'il était important de rendre le personnel attentif et de le sensibiliser à ces différentes difficultés liées aux fratries.

⁵⁴ PEILLE, Françoise. *Frères et sœurs, chacun cherche sa place*. France : Hachette, 2005. p.123

⁵⁵ Définition du type de relation conflictuel : La fraternité est caractérisée par une différence prononcée entre frère et sœur et n'ayant pas les mêmes goûts.

⁵⁶ Définition du type de relation consensuel : la fraternité est représentée par des germains proches et ayant les mêmes goûts.

En me basant sur les recherches effectuées, je peux donc répondre de façon synthétique à la question de départ : « Comment prendre en considération le lien fraternel dans un accueil de type vertical ? ».

Pour prendre en considération le lien fraternel, il importe de mettre en place un accompagnement individualisé pour chaque enfant faisant partie d'une fratrie et de respecter chaque enfant en tant qu'individu à part entière. Il convient également de garder en tête qu'un lien fraternel est créé et continuera à se développer en crèche. Finalement, s'intéresser au lien fraternel, c'est prendre conscience qu'une relation fraternelle peut s'épanouir en crèche et favoriser l'autonomie de l'enfant. L'aîné est parfois le modèle que suit le cadet, ce lien permet l'imitation entre frère et sœur. Il favorise aussi la mise en confiance et donc une sécurité affective lors de l'adaptation dans une structure d'accueil. Il facilite également l'intégration dans un contexte collectif mais aussi dans un groupe de pairs. La relation fraternelle peut être parfois un obstacle dans l'avancement du développement d'un enfant, par exemple si le lien fraternel est de type fusionnel ou lorsqu'un enfant a été parentifié. Les conséquences d'une parentification sont multiples ; l'enfant peut avoir du mal à s'individualiser et à devenir lui-même. Aux yeux de l'enfant les besoins de l'autre peuvent devenir plus importants que ses propres besoins.⁵⁷

3.3. Limites du travail

Au cours de la réalisation de ce travail, je me suis heurtée à quelques difficultés. Tout d'abord d'un point de vue théorique, j'ai eu beaucoup de mal à trouver des ouvrages traitant spécifiquement de ma question de départ. La plupart de la littérature sur les fratries se concentre sur les problématiques en tous genres liées à celles-ci ainsi que sur la place de chaque enfant dans la famille. J'ai donc dû rechercher un grand nombre d'ouvrages pour trouver des points de théorie en lien avec ma question de départ. J'ai eu cependant de la difficulté à définir le lien fraternel car c'est une relation qui n'est pas forcément présente chez tous les frères et sœurs et qui est différente selon le contexte familial.

Au niveau méthodologique, j'ai rencontré une difficulté à trouver un deuxième directeur de structure d'accueil qui était libre pour être interviewé. Dans l'attente de l'acceptation de mon projet de mémoire, je n'ai pu envoyer mes mails de demandes d'entretien qu'à fin juin. J'ai donc reçu beaucoup de refus d'interview car la plupart des directeurs de structure étaient occupés par la fermeture de leur crèche avec les vacances scolaires. Je m'étais imposée une difficulté supplémentaire, j'avais choisi d'interviewer seulement des directeurs de structures verticales et qui se situaient dans le Bas-Valais. J'ai choisi cette région pour voir s'il y avait des différences entre deux structures verticales dans le même canton. Ce choix m'a rendu la tâche difficile. Je voulais poursuivre la rédaction de mon travail de mémoire donc j'ai trouvé au dernier moment la possibilité de réaliser un entretien en contactant la directrice au Bouveret. Heureusement j'ai pu réaliser cet entretien à temps avant la fermeture d'été des crèches. Je me suis rendue compte de l'ampleur de ce travail lors de la retranscription des entretiens.

Dans ce travail, je n'ai volontairement pas pris en compte le genre des enfants des fratries. Le genre est une donnée importante en sociologie mais j'ai voulu cibler davantage les relations entre frère et sœur de manière générale plutôt que d'un point de vue particulier. En ce qui concerne l'âge de l'enfant, j'ai ciblé la tranche d'âge, de 18 mois à 5 ans au début de mon dossier afin de délimiter la théorie rattachée aux relations fraternelles. L'écart d'âge a tout de

⁵⁷ LA GIGOGNE. *La parentification* [en ligne]. 18 juin 2011. Adresse URL : <http://lagigogne.org/2011/06/18/la-parentification/> (consultation le 11 octobre)

même une certaine importance dans l'accueil d'une fratrie. Selon Françoise Peille, *le faible écart d'âge a tendance à lier plus fortement les frères et sœurs*.⁵⁸ Je suis donc restée sur un point de vue général sur les fratries afin d'éviter de m'éparpiller et de rester sur la problématique qui est : « devrait-il avoir un accompagnement spécifique dans l'accueil d'une fratrie ? ».

Enfin, d'un point de vue personnel, j'ai voulu accumuler un grand nombre d'ouvrages ce qui m'a non seulement pris beaucoup de temps à la lecture mais qui m'a aussi posé un problème pour synthétiser mon travail. Je pense néanmoins avoir pu dépasser ces difficultés. J'ai toute fois appris avec ma recherche que la relation fraternelle avait un impact non seulement sur le développement socio-affectif, mais aussi sur la construction de l'individuation et de la socialisation chez l'enfant. Je me suis rendue compte qu'un frère ou une sœur pouvait être une aide dans l'intégration de l'enfant dans un contexte de collectivité, mais aussi que cette relation demandait un accompagnement spécifique afin d'éviter les problématiques telles que les relations fusionnelles, la parentification et les doubles séparations. Les entretiens m'ont permis de cibler les difficultés et les ressources de l'accompagnement d'une fratrie. J'ai découvert plusieurs pistes d'action lorsqu'il y avait une problématique dans la relation fraternelle. Il n'est cependant pas ressorti de mes entretiens des pistes d'action dans le but de favoriser le lien fraternel et qui de ce fait ne répondait pas à toutes mes questions. Avant de réaliser cette recherche je n'avais jamais travaillé en structure verticale. Les entretiens m'ont permis de comprendre qu'un accueil de type vertical favorisait le lien fraternel, l'imitation entre grand et petit et donc l'envie de grandir et d'évoluer chez l'enfant.

Si je devais reconduire une recherche de ce type, j'élargirai la tranche d'âge. Je prendrais plutôt en compte des fratries de 18 mois à 12 ans. Dans les deux structures verticales où j'ai effectué mes entretiens, les interviewés m'ont confiés un grand nombre de situations en lien avec des fratries. Dans la plupart des cas l'écart d'âge est plus grand et les fratries ne se côtoient pas ou très peu en crèche.

3.4. Perspectives et pistes d'action professionnelle

En ce qui concerne le soutien du lien fraternel et la prise en charge de fratries dans un accueil de type vertical, plusieurs pistes d'actions peuvent à mon sens être mises en place et cela à plusieurs niveaux.

Vis-à-vis du terrain, je pense que nous devrions reconsidérer les conditions de l'accueil d'une fratrie. Il serait bénéfique de repenser à la forme de cette dernière afin qu'elle soit réellement ajustée à la fois au besoin de l'enfant et à celui du lien fraternel. Cela pourrait se traduire par plusieurs mesures, tels que des formations continues sur les relations fraternelles et les difficultés qu'on y reporte, la connaissance du contexte familial et du type de relation fraternelle de chaque enfant, la prise en considération du besoin de repères familiaux dans les crèches.

Il est intéressant de travailler avec une fratrie car à mon sens la relation fraternelle permet de développer chez l'enfant à la fois l'imitation et le sentiment de sécurité affective. La relation fraternelle peut aider l'enfant à s'intégrer à un groupe de pairs mais aussi à un contexte collectif. Il faut tout de même être attentif à la nature de la relation fraternelle afin de pouvoir adapter l'accompagnement de la fratrie. Il est important de prendre en considération le type de relation fraternelle ou l'influence que peut avoir une fratrie sur un de ces membres car la

⁵⁸ PEILLE, Françoise. Frères et sœurs, chacun cherche sa place. France : Hachette, 2005. p. 46

relation fraternelle n'a pas uniquement que des bons côtés. Certains liens fraternels peuvent poser problème et même nuire au développement de l'enfant faisant partie d'une fratrie. J'ai remarqué, lors de mes entretiens, que les deux directeurs de structure avaient été confrontés à des difficultés liées aux fratries. Ils ont abordé les problématiques telles que la relation fusionnelle ou conflictuelle entre frère et sœur, les situations de double séparation et même les situations de parentification. Dans ces conditions, il est plus raisonnable de séparer la fratrie car le lien fraternel est soit trop présent soit pas assez, par exemple lorsqu'un enfant est trop vite projeté dans des sentiments de responsabilité et de maîtrise qui l'empêchent de vivre sa vie d'enfant.

Selon mes recherches, l'écart d'âge entre frères et sœurs est une variable importante à prendre en compte dans l'accompagnement d'une fratrie. Lors de l'entretien du directeur de la structure d'accueil de St-Maurice, il m'a confié qu'il avait été confronté à des situations de doubles séparations et que les enfants de la fratrie présentaient un écart d'âge supérieur à 4 ans. J'en conclus que lorsque l'écart d'âge est en dessous de 4 ans, il y a moins de problèmes dans le fait que les enfants sont pris en charge en tant que fratrie et sont accueillis dans le même groupe.

Lors de mes recherches sur le terrain, j'ai découvert que le type d'accueil vertical est très avantageux pour soutenir le lien fraternel. Les structures verticales accueillent des enfants de 18 mois jusqu'à 6 ans. Les enfants sont séparés le matin en deux groupes distincts, par tranche d'âge. Les enfants ont la possibilité de réaliser des activités en lien direct avec leur capacité et leur développement. L'après-midi, grands, petits, aînés, cadets sont regroupés en un seul groupe. L'équipe éducative met en place ce moment de groupe afin que frère et sœur puissent jouer ensemble mais pas seulement, le champ reste libre à l'imitation et à l'apprentissage entre enfants.

Il faudrait sensibiliser les équipes éducatives au besoin d'être ensemble chez certaines fratries. Il devrait y avoir un moment particulier dans toute structure où frère et sœur puissent se côtoyer, afin d'entretenir leur relation fraternelle. Comme j'ai travaillé dans des structures horizontales, j'ai remarqué que les problématiques de doubles séparations sont fréquentes et que les fratries ont peu de moment ensemble car les groupes sont séparés par tranche d'âge. C'est donc assez rare que les groupes d'âge soient mélangés. La seule possibilité qu'une fratrie soit dans le même groupe c'est lorsque l'écart d'âge est faible entre deux enfants ou qu'il y ait un lien de jumeauté.

J'ai comparé les deux types d'accueil et les avantages qu'ils apportent aux fratries. Un accueil de type horizontal soutient un peu moins le lien fraternel et parfois des problématiques se présentent lorsque les fratries se croisent. En ce qui concerne l'accueil de type vertical, le lien fraternel et l'individualité de chacun sont mieux soutenus mais certaines problématiques peuvent aussi apparaître avec la relation fraternelle. Les problématiques liées aux fratries telles que la parentification, les relations fusionnelles, les doubles séparations sont des difficultés minimales mais elles demandent à être observées et contrôlées. Il est important de sensibiliser les professionnels de l'enfance sur ce thème par le biais de formation continue.

De plus, je pense que l'observation des interactions entre frères et sœurs doit être primordiale afin de déceler une problématique éventuelle. Je considère que les interactions entre frères et sœurs sont tout aussi intéressantes que celles avec les pairs. Winnicott explique que « *la fratrie permet à l'enfant de développer un sens du jeu plus profond qui relève plutôt de l'inconséquence et de l'impulsivité. Les enfants en effet qui jouent ensemble ont une capacité*

*inventive, et peuvent jouer des heures sans se fatiguer. Le quotidien des enfants faisant partie d'une fratrie sont beaucoup dans les contacts physiques (morsure, s'embrasser) lors de jeux, ils ont besoin de sentir une présence physique. C'est de cette façon qu'ils s'identifient à l'autre, prennent conscience de soi et apprennent à faire avec les autres ».*⁵⁹ Il est important de démontrer aux parents que leur enfant est pris en charge individuellement et que l'équipe éducative préserve aussi le lien fraternel. En équipe, des réflexions devraient être menées sur l'accompagnement des fratries et de l'aménagement de moments particuliers entre frères et sœurs.

Enfin, un dernier pôle d'action serait que l'équipe éducative puisse avoir connaissance du contexte familial de chaque enfant. Lors de l'adaptation d'un enfant en crèche, l'aîné peut être une ressource pour l'enfant qui essaye de s'intégrer à une structure d'accueil. Parfois, le lien fraternel aide l'enfant à s'intégrer dans un environnement étranger. L'aîné peut être un repère, un soutien, tout en restant à l'écoute de ses besoins, car l'accueil doit soutenir l'individualité de celui-ci.

3.5. Remarques finales

Au début de ma recherche, j'avais l'intention d'examiner les méthodes et les actions éducatives mises en place pour soutenir le lien fraternel et ainsi déterminer si les relations fraternelles étaient prises en considération dans l'accueil de type vertical. Mon questionnement portait sur l'accompagnement spécifique accordé aux fratries ainsi qu'aux éventuels aménagements à mettre en place pour faciliter le lien fraternel. En étudiant les relations fraternelles et ses mécanismes, en décrivant le développement de l'enfant dans la construction de ses liens fraternels, je pense avoir répondu à mes objectifs de départ et déterminé quelques actions éducatives qui peuvent être mises en place par l'éducatrice. J'ai également pu mener une grande réflexion sur mes valeurs en tant qu'éducatrice. Je me suis rendue compte en travaillant avec plusieurs fratries, qu'elles avaient un besoin d'être ensemble et que dans les structures horizontales dans lesquelles j'ai travaillé, il n'y avait aucun aménagement prévu à cet effet.

Cette recherche m'a permis de réaliser qu'il existe un ensemble de démarches que je pourrais mettre en place pour favoriser le lien fraternel. En effet, je suis consciente qu'une structure reste dans l'optique qu'il faut avant tout prendre en charge chaque enfant de manière individuelle mais je pense qu'il faut aussi être attentif aux liens fraternels entre frère et sœur. Notre devoir est de veiller sur le genre de relation qu'a l'enfant avec ses frères et sœurs afin de prévenir les éventuelles problématiques. Chaque relation fraternelle est différente parfois l'enfant a besoin d'être en contact avec son frère ou sa sœur mais certains enfants n'ont pas cette nécessité. Lors du premier entretien avec des parents qui souhaitent placer leurs enfants en structure, il serait important de se renseigner sur le type de relation fraternelle qu'entreprennent leurs enfants. Ces informations permettront d'ajuster l'accompagnement de cette fratrie.

J'ai découvert tout de même que sur le terrain les professionnelles de l'enfance n'entreprennent pas forcément un accueil particulier envers les fratries. Elles accueillent avant tout un enfant avec ses propres besoins. Les équipes éducatives prennent en considération la fratrie lorsque la relation fraternelle devient une problématique pour l'enfant. Ma recherche m'a appris qu'il est important de prendre en considération à la fois l'enfant mais aussi les

⁵⁹ Université Rennes 2. *La famille et l'enfant, les relations fraternelles* [en ligne]. Adresse URL : http://cursus.univrennes2.fr/pluginfile.php/256875/mod_resource/content/2/Les%20relations%20fraternelles.pdf (consultation le 10 janvier)

personnes qui entourent celui-ci, c'est-à-dire les parents mais aussi les frères et sœurs, surtout si la fratrie se retrouve dans le même contexte.

Au moment de conclure ce travail, mon opinion rejoint celle de Mme Praplan Chastonay⁶⁰ : *« C'est à l'équipe éducative de penser au cadre dans lequel vont s'inscrire ces rencontres entre frères et sœurs, tout en respectant le fonctionnement, les horaires et le rythme de chaque groupe. Les équipes veillent à ce que la demande d'aller voir le frère ou la sœur soit une demande importante et respectée. Que ce ne soit pas uniquement pour combler un petit creux dans la journée. Que chaque enfant soit respecté dans son individualité et son rythme propre. Pour cela, les équipes utilisent par exemple la consigne de téléphoner à l'autre secteur afin de s'assurer que l'enfant soit prêt à recevoir la visite de son frère ou de sa sœur. En conséquence, l'accueil des fratries en garderie relève d'une très grande complexité, au même titre que tout simplement de l'accueil de qualité de l'enfant en milieu collectif ».*⁶¹

Avec mes recherches et mes conclusions, je peux donc répondre de façon synthétique à mes interrogations qui sont :

- Comment prendre en considération le lien fraternel dans un accueil de type vertical ?

En premier lieu, il est important de prendre en charge chaque enfant d'une fratrie individuellement. En second lieu, il faut respecter chacun d'eux comme un individu à part entière tout en gardant à l'esprit qu'ils font partie d'une seule et même fratrie et que ce lien évoluera en crèche. Finalement, accueillir une fratrie en structure demande d'avoir à l'esprit que ce lien peut aussi bien être un frein dans leur évolution qu'un atout.

- En quoi cet accompagnement est-il spécifique ?

Cet accompagnement est spécifique car il demande à l'équipe éducative de non seulement prendre en compte deux enfants différents mais aussi d'adapter la prise en charge en fonction du type de relation fraternelle. Ce genre d'accueil demande une étroite collaboration avec les parents de la fratrie et une attention particulière vis-à-vis des comportements établis par celle-ci.

En tant que future éducatrice de l'enfance et après avoir réalisé cette recherche, j'ai une idée bien précise de la manière dont je prendrais en considération le lien fraternel. Tout d'abord, accueillir une fratrie consiste à prendre en charge chaque enfant dans son individualité et de créer des moments où frères et sœurs puissent jouer ensemble. C'est être attentif aux comportements de la fratrie dans le groupe de pairs et entre eux afin d'éviter les problématiques liées aux relations fraternelles. Il faut demander aux parents le type de relation fraternelle que présentent leurs enfants dans le contexte familial.

⁶⁰ **Brigitte Praplan Chastonay** est une auteure qui a écrit plusieurs ouvrages pour Pro Juventute.

⁶¹ PRAPLAN CHASTONAY, Brigitte. *Petite enfance 85 : Frères et sœurs*. Lausanne : Pro Juventute, 2003. p. 56

Bibliographie

Ouvrages, livres

- ANGEL, Sylvie. *La fratrie, des liens indestructibles, cahier critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2004. P. 35 à 48
- BOUCHARD, Caroline. *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*. 2008. p. 267
- BOURHABA, Samira. *Singularité et multiplicité des relations fraternelles, voyage en terre fraternelle*. Bruxelles : De Boeck, 2004. 33 p.
- BUISSON, Monique. *La fratrie, creuset de paradoxes*. Paris : L'Harmattan, 2003. 161 p.
- CAMDESSUS, Brigitte. *La fratrie méconnue: liens du sang, liens du cœur*. Paris: ESF, 1998. 178 p.
- CAMPEAU, Robert (et al). *Individu et société : introduction à la sociologie*. Québec : Gaëtan Morin, 1993. 333 p.
- FAVART, Evelyne. *Frères et sœurs, pour la vie ? Les relations fraternelles à l'épreuve du temps*. EDIMAF Cortext, 2007. 395 p.
- KELLERHALS, Jean, WIDMER, Éric. *Familles en suisse : les nouveaux liens*. Lausanne : Le savoir suisse, 2012. 141 p.
- LETT, Didier. *Frères et sœurs, histoire d'un lien*. Paris : Payot & Rivages, 2009. 238 p.
- ORIS, Michel, BRUNET, Guy, WIDMER, Eric. *Les fratries : une démographie sociale de la germanité*. 2007
- PEILLE, Françoise. *Frères et sœurs, chacun cherche sa place*. France : Hachette, 2005. 263 p.
- ROCHER, G. *Introduction à la sociologie générale*, t.1, Le Seuil, 1970.
- RUFO, Marcel et coll. de SCHILTE, Christine. *Frères et sœurs, une maladie d'amour*. Paris : Fayard, 2002. 300 p.
- TILMANS-OSTYN, Edith, MEYNCKENS-FOUREZ, Muriel. *Les ressources de la fratrie*. Ramonville Saint-Agne : Erès, 1999. 288 p.

Périodiques, revues, brochures, articles

- *La fratrie, une socialisation dans la rivalité*. Métier de la petite enfance n°132, septembre 2007. 35 p.
- LEQUIEN, Valérie. *Individualisation de l'accueil*. Métiers de la petite enfance : n°186, juin 2012. 15 p.
- PRAPLAN CHASTONAY, Brigitte. *Petite enfance 85 : Frères et sœurs*. Lausanne : Pro Juventute, 2003.

Travaux de diplôme, supports de cours

- AYAT, Sabine. *Frères/Sœurs esprit de famille !* 2007. 32 p.
- BALLESTRAZ, Stéphanie. *Individualisation des jumeaux : étude comparative parents-enseignants ou Comment favoriser l'individualisation des jumeaux ?* Sion : Haute école santé-sociale Valais, 2002. 52 p.
- CONSTANTIN, Stéphanie. *La verticalité et l'horizontalité dans la prise en charge des enfants*. Sion : Haute école santé-social Valais - HEVs2, 2005
- MANTANUS PROGIN, Janine. *La famille - hier, aujourd'hui, demain - des liens sacrés, des liens complexes*. Dossier Cafat, 2012. 91 p.
- BESSERO MARTINAL, Brigitte. *Cours de psychologie de 0 à 6 ans*. 2013
- RODUIT, Cindy. *Frères et sœurs, chacun sa place*. Sion : HEVs2 - Haute Ecole santé-

social Valais, 2006. 103 p.

- VOIROL, Daniel. *Avantages, inconvénients et conditions du groupe vertical et horizontal*. Sion : [s.n.], 1980.

Sites internet

- BEAUREGARD, Katherine. *Qualité de la relation fraternelle et adaptation psychosociale des frères et sœurs placés conjointement ou séparément en famille d'accueil* [en ligne]. Mars 2003. Adresse URL : <http://www.oned.gouv.fr/appel-offre/qualite-relation-fraternelle-et-adaptation-psychosociale-freres-et-soeurs-places> (consultation le 10 janvier)
- CAHN, Paulette. *La personnalité de l'enfant dans le groupe fraternel* [en ligne]. 1949. 354 p. Adresse URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/enfan_0013-7545_1949_num_2_4_1138 (consultation le 10 janvier)
- COURT, Martine et HENRI-PANABIÈRE, Gaële. *Culture, loisirs et relations fraternelles*, in *Actes du colloque Enfance et cultures : regards des sciences humaines et sociales* [en ligne]. Paris, 2010. Adresse URL : http://www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr/actes/court_henripanabiere.pdf (consultation le 10 janvier)
- HOWE, Nina et RECCHIA, Holly. *Les relations fraternelles et leur impact sur le développement des enfants*. Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants [en ligne]. 2008. Adresse URL : <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Howe-RecchiaFRxp.pdf> (consultation le 10 janvier)
- RENAUD, André. *Frères et sœurs, des empreintes pour la vie* [en ligne]. 2001. Adresse URL : <http://www.revue-rnd.qc.ca/retro/img2/pdf/d01e.pdf> (consultation le 10 janvier)
- TROUPEL-CREMEL, Olivia et ZAOUCHÉ-GAUDRON, Chantal. *Le QRF : un outil pour interroger le jeune enfant sur la qualité de ses relations fraternelles*. Canadian Journal of Behavioral Science [en ligne]. 2008. 18 p. Adresse URL : https://iris.univ-tlse2.fr/moodleent/pluginfile.php/168920/mod_resource/content/0/Qualite_RF/Troupel-Cremel_2008.pdf (consultation le 10 janvier)
- TSOUKATOU, Alexandra. *Lien fraternel, de la psychanalyse aux mythes et aux systèmes* [en ligne]. Adresse URL : http://mhsrvweb.medhyg.ch/revues/r_article.php4?article_id=99930116 (consultation le 10 janvier)
- Université Rennes 2. *La famille et l'enfant, les relations fraternelles* [en ligne]. Adresse URL : http://cursus.univrennes2.fr/pluginfile.php/256875/mod_resource/content/2/Les%20relations%20fraternelles.pdf (consultation le 10 janvier)
- *Les relations entre frères et sœur* [en ligne]. 2005. Adresse URL : <http://mapageweb.umontreal.ca/claes/psy1951b/expose9.pdf> (consultation le 10 janvier)
- LA GIGOGNE. *La parentification* [en ligne]. 18 juin 2011. Adresse URL : <http://lagigogne.org/2011/06/18/la-parentification/> (consultation le 11 octobre)

Lois, ordonnances, règlements

- *Guide de formation pratique EDE*. Edition du 2 mai 2011. 42 p.

Annexe I

Grille d'entretien vierge

| Questions entretiens | Sous-questions | But recherché (Analyse de contenu) |
|---|--|---|
| 1. « Accueillir une fratrie en crèche » Qu'est-ce que cela veut dire pour vous ? | <ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les implications en jeu ? - Avez-vous des consignes prédéfinies dans votre règlement d'inscription en ce qui concerne la fratrie ? - Est-ce que vous souhaitez me transmettre quelque chose d'autre d'important en lien avec mon thème ? | <p>Objectif : Point de vue de l'interviewé sur la fratrie.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Importance du contexte familial, type de lien fraternel ? séparation de groupe ? relation, comportement. |
| 2. Quel accompagnement mettez-vous en place pour les fratries ? (enfant + parent) | <ul style="list-style-type: none"> - Y-a-t-il un accompagnement particulier ? - Est-ce que vous souhaitez me transmettre quelque chose d'autre d'important en lien avec mon thème ? | <p>Objectif : Diversifier les pratiques des travailleurs sociaux envers les fratries qu'elles accueillent.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Socialisation par la fratrie et par les pairs - Individuation : chaque enfant a son propre rythme. |
| 3. Quelles sont les limites de cet accompagnement ? | <ul style="list-style-type: none"> - Quelles attitudes éducatives mettez-vous en place lorsque le taux de fréquentation est élevé. Lorsque la relation fraternelle doit être « entretenue » partiellement en structure ? - Faites-vous une différence entre une fratrie qui vient seulement 1-2 jours ou toute la semaine ? - Devrait-il y avoir un moment privilégié en structure, dans le but d'entretenir le lien fraternel ? - Est-ce que vous souhaitez me transmettre quelque chose d'autre d'important en lien avec mon thème ? | |

| | | |
|---|---|--|
| <p>4. À quelles difficultés êtes-vous confronté dans l'accueil de fratries ?</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que vous souhaitez me transmettre quelque chose d'autre d'important en lien avec mon thème ? | <ul style="list-style-type: none"> - Individuation : Lien fusionnel, complicité, compétition, conflit, jalousie. - Socialisation par les pairs. - Difficulté de se différencier et de trouver sa propre personnalité. |
| <p>5. Quels avantages voyez-vous dans l'accueil de fratries ? (pour l'enfant et la fratrie/Lien)</p> | <ul style="list-style-type: none"> - La fratrie pourrait-elle être une ressource lors de l'intégration d'un cadet ? - Est-ce que vous souhaitez me transmettre quelque chose d'autre d'important en lien avec mon thème ? | <ul style="list-style-type: none"> - Facteur favorisant l'individuation et le lien fraternel - Ressource dans l'intégration |
| <p>6. Comment appliquez-vous l'accueil vertical dans votre structure ?</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi avoir choisi ce type d'accueil ? - Qu'apporte l'accueil de type vertical dans l'accueil d'une fratrie ? - Que mettez-vous en place concrètement ? - Est-ce que vous souhaitez me transmettre quelque chose d'autre d'important en lien avec mon thème ? | <ul style="list-style-type: none"> - Constitution de groupe (âge, sexe, affinité, par fratrie) - Prise en charge de l'EDE (favoriser la coopération entre enfant, entraide dans l'intégration) - Explication en quoi consiste cet accueil - Avantages d'une prise en charge de type vertical |
| <p>7. Quels sont les attitudes éducatives adéquates pour l'accueil d'une fratrie ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Imaginons 2 sœurs, s'entendant à merveille qui sont toujours ensemble (2 ans, 5 ans) La situation est-elle adéquate ? • Lors d'une activité dessin, par exemple peut-on encourager le cadet (manquant d'initiative) à imiter son grand-frère ? • Un aîné vif, entreprenant, meneur et son petit frère timide, réservé. Les parents s'inquiètent. Que pouvez-vous leur répondre ? | | <ul style="list-style-type: none"> - Actions éducatives ? |

Annexe II

Exemple de retranscription d'un entretien

| Questions de l'interview | Retranscription d'un entretien |
|---|--|
| <p>1. « Accueillir une fratrie en crèche » Qu'est-ce que cela veut dire pour vous ?</p> | <p>Directeur : Tout d'abord, on accueille chaque enfant, comme on accueille tous les enfants en structure. Il n'y a pas, je ne fais pas de différence. Tout d'abord, on accueille une famille, on accueille des parents qui nous confient leurs enfants, parfois on a des fratries, de 2 ou 3 voire de 4 qui sont accueillies dans l'institution.</p> <p>Moi : Donc vous ne faites pas du tout d'exception ? Par exemple si une famille qui a déjà trois enfants qui viennent régulièrement à la crèche et qui veulent inscrire le petit dernier. Est-ce que c'est plus facile pour l'intégration de l'enfant ?</p> <p>Directeur : Bien sûr, il y a des liens qui sont déjà tissés, des liens de confiance qu'il y a déjà eu. Le grand qui est venu, donc les parents ont déjà fait la démarche de séparation. C'est quand même des phénomènes qui sont importants. C'est clair que ça change un petit peu au niveau ambiance, au niveau rapidité sur l'intégration. Après au niveau administratif, donc au niveau accueil ça ne change pas. Comme tous les autres ils sont juste frère et sœur. Par contre au niveau administratif, le deuxième enfant dans la même famille va avoir un rabais de 10 % et le troisième 20%. Il y a un tarif avantageux pour les deuxièmes et troisièmes enfants.</p> <p>Moi : Donc ça facilite aussi votre travail pour intégrer les enfants de la fratrie ?</p> <p>Directeur : ça facilite rien du tout, c'est simplement une petite réduction, je veux dire bien normale par rapport à une famille qui veulent nous confier plusieurs enfants.</p> <p>Moi : Il n'y a donc pas d'implication que cela soit au niveau administratif, auprès de la famille ou dans l'accueil d'une fratrie ?</p> <p>Directeur : Non, sur le moment s'il y a des étapes qui se passent. Parfois il y a des demandes, que les enfants soient ensemble ou au contraire de les séparer. Dans le cas, « euh », quand ceux sont des jumeaux ou des jumelles parfois il y a des demandes des parents qui veulent les séparer ou au contraire « euh » les laisser ensemble. J'ai eu des cas de figure par rapport à ça.</p> |

| | |
|--|---|
| | <p>Moi : Vous avez eu donc des demandes ? mais plus par rapport au lien de gémellité.</p> <p>Directeur : c'est plus par rapport au lien de gémellité, c'est vrai que sur la fratrie, on va dire vertical, j'ai eu très peu de demandes par rapport aux parents.</p> |
| <p>2. Quel accompagnement mettez-vous en place pour les fratries ? (enfants + parents)</p> | <p>Directeur : il n'y a pas d'accompagnement spécifique, encore une fois, on accueille chaque enfant sur un pied d'égalité de façon individuelle. Après quelles sont les problématiques on va dire mineures qu'on rencontre quand il y a une fratrie, surement avec des degrés d'âge plus important. Le grand qui est parfaitement socialisé et que je dirai comme un poisson dans l'eau et on se retrouve avec un plus petit qui est peut être dé-sécurisé en tout cas au départ de sa prise en charge et puis une fois qu'il croise son grand-frère ou sa grande-sœur, il aura tendance à aller vers et puis là c'est à nous de pouvoir vraiment dialoguer avec le grand et lui faire comprendre que sur une période donnée c'est mieux qui ne le croise pas, parce que c'est mieux. Les séparations sont plus difficiles pour le petit. Ça on peut le faire, par contre je veux dire 6 ans, pi 2 ans par exemple, plus 8 et 2. S'il y a un écart d'âge ça peut être différent par cette séparation, car ils sont naturellement ensembles au niveau du groupe. Il y a des petits enfants qui veulent absolument manger avec les grands et les grands qui sont à l'UAPE. Alors ça peut se faire quant le petit, s'il réussit entre guillemet à faire son deuil. Qu'il y a aussi papa et maman, qu'il a un début et une fin à cet échange, à ce partage.</p> <p>Moi : Comment faites-vous réellement les séparations entre frère et sœur en structure dans le groupe ?</p> <p>Directeur : je dirai qu'avec les enfants finalement c'est assez simple. Premièrement ils sont à l'écoute, ils sont intelligents, ils comprennent parfaitement les situations, ça dépend d'une part bien sûr de l'équipe éducative, on a des professionnels donc on est à même de gérer ce genre de situations et ça dépend aussi des parents dans le sens, les problématiques qu'on peut rencontrer quand les enfants sont accueillis, sont confiés à une structure, que les éléments doivent être clairs et bien communiqués. A partir de là c'est vraiment des problématiques qui sont relativement faciles à gérer pour l'équipe. C'est clair qu'affectivement pour l'enfant ça peut prendre un peu plus d'impact. Encore une fois ils ont la résilience nécessaire. Quand on a eu des explications logiques et claires avec eux. Alors franchement, je dirais qu'il y a plus d'avantages que d'inconvénients. Parfois on a tendance un petit peu à oublier le grand, l'aîné, parce que on va lui expliquer et finalement parfois il faut aussi faire attention qu'il ne perde pas finalement son statut d'enfant et pi qu'il soit vraiment dans une relation plutôt de parent de substitution. Là c'est clair qu'il faut faire attention à ça parce que pas tous les enfants n'ont</p> |

ce type de comportement. Ils s'oublient eux-mêmes en tant qu'enfant. On entend ces parents dire « tu t'entendras bien avec ton petit frère ». Ce matin j'ai fait avec mes filles, où j'ai dit à la grande : « tu t'occuperas bien de ta petite sœur » alors qu'elle n'a que 5 ans. Alors c'est vrai que malgré le fait en tant que parent, j'ai commis entre guillemet cette erreur, que de faire porter une responsabilité à un enfant qui finalement ne peut pas la gérer et qui n'est pas là pour ça, donc ça c'est vrai et que parfois on oublie qu'il faut aussi s'occuper finalement de l'aîné et de son bien-être dans la structure. Mais vraiment peu de problématique quand les choses sont dites clairement, c'est vrai que les conflits peuvent venir si deux équipes éducatives devaient collaborer et qu'ils ne sont pas tout à fait d'accord où ne se diraient pas les choses, passeraient des messages contradictoires aux enfants : finalement porter préjudice pour la prise en charge.

Moi : Au niveau de l'accompagnement d'une fratrie, vous allez donc avertir l'aîné et le cadet d'une possible rencontre et séparation ?

Directeur : Comme n'importe quelle règle, on va bien sûr (l'enfant doit être dans un environnement prévisible) on va expliquer tout ça de façon très claire, des mots différents à l'âge des enfants, mais franchement d'habitude ça se passe bien. On a plutôt, moi j'ai été confronté à des demandes qui étaient un peu plus précises dans le cadre d'enfants jumeaux, vrais jumeaux, faux jumeaux, ça ne change pas beaucoup. Parfois des parents ont demandé, on aimerait bien qu'ils jouent séparément. J'ai eu ce type de demande dans le but qu'ils voient les autres pairs ou alors au contraire on a eu des demandes qui visaient à dire : « voilà on aimerait bien que nos enfants puissent manger à côté ». Mais finalement ça c'est toujours passé naturellement, je crois qu'il ne faut pas oublier qu'il y a beaucoup de bon sens, c'est qu'une question d'excès. La première chose c'est la prise en charge globale de l'enfant, si la prise en charge est de qualité, forcément que l'accompagnement spécifique à une fratrie va se faire naturellement. Elle va bien se passer aussi. La prise en charge globale, l'accompagnement que l'on va offrir à une famille va primer en terme de qualité, quand ça se passe bien que par rapport à un éventuel suivi particulier dû à cette réalité fratrie. C'est ça qui me vient en tête quand on parle et quand j'imagine des situations que j'ai vécu, que je vis. Parfois c'est à l'école que cela peut être plus problématique. Dans une structure avec une logique de libre choix, c'est peut-être orienté par notre pédagogie ou comme on n'est pas dans le diriger. Les enfants sont aussi plus facilement orientés de façon qui puissent chacun explorer en fonction de leur besoin. Je pense que ça joue un rôle, malgré la verticalité.

| | |
|---|---|
| <p>3. Quelles sont les limites de cet accompagnement ?</p> | <p>On rend attentif les parents que placer un enfant plus de 4 jours, qu'il y a un risque que la collectivité entre guillemet tue la collectivité et que ça soit finalement contre productif. Moi : quel accompagnement pourrait-on mettre en place pour entretenir le lien fraternel ? Directeur : le comportement que peuvent avoir la fratrie, en prenant en compte les facteurs favorisants ou des facteurs handicapants face à cette situation. On va partir de l'observation de l'équipe éducative et bien on peut mettre un certain nombre de choses en place. Mais encore une fois j'ai pas encore été confronté à des situations de fratrie où il y avait un problème où on a dû se dire qu'il faut séparer les enfants, il faut prendre des mesures X,Y.</p> |
| <p>4. À quelles difficultés êtes-vous confrontés dans l'accueil de fratries ?</p> | <p>On a eu avec un écart d'âge je dirais supérieur de 4 ans. On a eu des enfants qui voulaient absolument voir le grand frère ou qui apercevaient le grand frère arrivé et que ça crée bien sûr une double situation de séparation. Encore une fois, quand les choses sont expliquées à l'enfant, ce sont des frustrations qui peuvent être considérées comme saines. Moi : Que pourrait-on faire pour éviter la double séparation ? Directeur : Un enfant aîné doit prendre en compte que peut-être ou s'il venait à croiser son petit frère ou sa petite sœur, ça pourrait créer un certain nombre d'insécurités affectives chez le petit, encore ce n'est pas toujours le cas, donc c'est vrai que là de nouveau, est-ce qu'on fait pas porter une responsabilité à l'enfant qui est peut-être inadapté par rapport au fait que cela reste un enfant et qu'il est accueilli pour être dans son statut d'enfant. Ca serait peut être d'anticiper des situations, qui encore une fois ne peuvent pas être anticipés. Moi : Pourrait-on expliquer au plus petit la possibilité de croiser son grand frère et d'une éventuelle séparation Directeur : Tout dépend de l'âge de l'enfant, de 18 mois à 3 ans, ce n'est pas la peine, parce que l'enfant est dans l'instantané et ne peut pas se projeter dans cette situation. On va parler en gros dans le vide, par contre si c'est un enfant plus grand, on peut lui expliquer à l'enfant de 4 ans que plus ou moins commencer à mentaliser les situations à anticiper. Encore c'est peu évident qu'un enfant de 6 ans peut raisonner. Par contre l'enfant de 6 ans, ça va être très rare, va se mettre à pleurer, parce qu'il a vu son grand frère qui a 10 ans. Cette situation de prendre à l'inverse expliquer au plus petit. C'est délicat dans le sens où l'enfant ne raisonne pas avant 6 ans et pi qui va faire qu'on va lui expliquer une situation dans laquelle il doit se projeter dans l'avenir même si c'est un avenir proche, ça me paraît très compliqué au niveau de la compréhension pour l'enfant. Mettre des mots, avoir des pictogrammes sur des émotions, de pouvoir expliquer aussi des images, décrypter le déroulement d'une journée, où</p> |

| | |
|---|---|
| | il va retrouver d'une part ses parents et ses frères et sœurs. |
| 5. Quels avantages voyez-vous dans l'accueil de fratries ? (pour l'enfant et la fratrie/Lien) | <p>Les avantages c'est d'une part la confiance au niveau d'une famille qui aurait déjà amené le grand, donc ils auraient déjà fait un pas dans je place mon enfant à autrui, lorsqu'il y a eu des antécédents positifs et d'une autre part s'il y a eu des antécédents négatifs. Si c'était difficile avec le premier alors forcément les parents ont une appréhension vis-à-vis de ce moment-là. Il y a toujours l'avantage et l'inconvénient qui va par rapport à ça. Ça c'est au niveau des familles, d'un côté cette notion de confiance, peut se retourner soit parce que on a eu une bonne expérience ou avec le deuxième c'est plus difficile, donc on comprend pas vraiment pourquoi, par rapport aux parents. Donc ça peut rajouter des incertitudes ou alors à contrario ça c'est mal passé donc on a une appréhension. Les avantages pour les enfants, ça fait une tête connue, c'est toujours agréable pour les enfants et l'inconvénient, c'est ce côté dé-sécurisant lors de la séparation, je refais mon petit travail de deuil. Ou alors pour le grand qu'il soit responsabilisé de façon trop importante ou démesuré par rapport à son âge, à sa compréhension et à ce qu'il a à vivre ici et pi oui aussi ce côté protectionnisme, mais de l'autre côté ça peut aussi favoriser un lien au niveau de la fratrie. Moi en tant que papa, c'est ce que je disais à ma fille tu t'occuperas bien d'Alice c'est ta sœur, dans ce côté là. Je crois finalement dans ce que j'ai vécu les enfants vivent ça de façon très naturellement et au final c'est au adulte d'être à la hauteur de ce naturel.</p> |
| 6. Comment appliquez-vous l'accueil vertical dans votre structure ? | <p>Déjà il y a plusieurs types de verticalité, là on a une grande verticalité, 18 mois - 6 ans, de 18 à 36 mois et de 36 mois à 6 ans. dans cette grande verticalité, elle est que sur une période donnée, une partie des enfants vont à l'école. A partir de 4 ans ½, on se retrouve avec des enfants jusqu'à 3 ans ½. Les équipes travaillent en sous-groupe où justement peut-être on va prendre en considération l'âge.</p> |

| | |
|---|---|
| <p>7. Quels sont les attitudes éducatives adéquates pour l'accueil d'une fratrie ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Imaginons 2 sœurs, s'entendant à merveille qui sont toujours ensemble (2 ans, 5 ans) La situation est-elle adéquate ? • Lors d'une activité dessin, par exemple peut-on encourager le cadet (manquant d'initiative) à imiter son grand-frère ? • Un aîné vif, entreprenant, meneur et son petit frère timide, réservé. Les parents s'inquiètent. Que pouvez-vous leur répondre ? | <p>Je ne peux pas vous répondre oui ou non, parce qu'il faut prendre en compte le contexte autour de cette situation. Dans l'attente d'une observation, on pourrait laisser ces deux sœurs ensemble à partir du moment que le groupe d'enfants ne soit pas perturbé par la relation fusionnelle ou eux-mêmes ne soient pas dérangés par ça, qu'elles puissent se développer en harmonie et que le reste du groupe n'est pas non plus perturbé, parce que dès fois aussi ils peuvent être altérés par cette situation. Je n'ai aucune raison, de règle d'aller à l'encontre cette relation.</p> <p>Non, il y aurait un risque de mettre une pression sur les épaules de l'enfant.</p> <p>C'est fantastique, qu'ils sont différents et qu'ils ont deux caractères et ont des personnalités différentes. Tout en ayant des centres d'intérêt commun, ils vont vivre de façon différente. Comparaison n'est pas raison.</p> |
|---|---|